

Devant la vigueur de la résistance tchèque

La presse russe croit y déceler l'effort de l'impérialisme pour affaiblir la communauté socialiste

MOSCOU (AFP) — Le climat de tension qui enroule les forces soviétiques en Tchécoslovaquie ressort des informations et des commentaires publiés hier matin par la "Pravda", qui annonce à ses millions de lecteurs les premiers morts soviétiques à Prague.

Si l'on excepte la publication sur une page entière de lettres anonymes de travailleurs tchécoslovaques exprimant leur gratitude "pour l'aide" apportée par l'URSS, et une rapide allusion à "la position prise par le président Svoboda, qui est venu à Moscou car il y a effectivement bien des choses à mettre au point", le commentaire politique a disparu hier matin, pour laisser place entièrement à la description de la situation "difficile" des troupes soviétiques.

"Contre-révolutionnaires" dénoncés

Provocations, terrorisme, attentats, embuscades tendues par les "bandits", grève du ravitaillement dirigée contre les troupes: pour la "Pravda", la situation en Tchécoslovaquie est grave et tendue.

Deux soldats soviétiques ont été abattus en plein centre de Prague quelques heures seulement après l'entrée des tanks dans la ville. Deux journalistes soviétiques ont été tués dimanche. Les tirs des "terroristes" aggravent la situation dans le centre de la ville.

"Depuis plusieurs jours, les provocateurs ont fait en sorte que l'aérodrome de Prague-Ruzyně ne reçoive ni eau ni électricité. Ils ont débranché les circuits de distribution d'eau dans les secteurs où stationnent les troupes".

Suit la mise en garde:

"Les contre-révolutionnaires ont soif de sang. Mais se rendent-ils compte de la puissance de feu qu'ils peuvent attirer en retour sur eux? Le sang-froid des soldats soviétiques est grand, de même que la patience des ouvriers tchécoslovaques, avec le sort desquels jouent des politiciens vendus et des mercenaires ignobles.

"Mais la haine que les soldats et les ouvriers — des frères de classe — portent tous deux aux ennemis du socialisme est, elle, illimitée."

Nouvelle attaque contre la Roumanie

L'"étrange position" de la Roumanie dans l'affaire tchécoslovaque fait hier l'objet d'un commentaire acerbe dans les "Izvestia".

Dans un article signé "le commentateur", l'organe du gouvernement soviétique reproche en premier lieu aux dirigeants roumains — plus précisément à MM. Ceaucescu, Maurer et Niculescumil — d'avoir accepté de recevoir à Bucarest MM. Ota Sik et Frantisek Vlasak (les deux ministres tchécoslovaques actuellement en Yougoslavie), et ceci le jour même où s'ouvraient à Moscou les pourparlers entre les dirigeants soviétiques et la délégation tchécoslovaque conduite par le président Svoboda.

"C'est un fait connu, écrivent les "Izvestia", que les dirigeants roumains déclarent avec insistance que les rencontres et les pourparlers entre gouvernement socialiste et partis communistes ne peuvent avoir lieu qu'entre leurs représentants officiels et disposant des pleins pouvoirs. Or O. Sik et F. Vlasak se trouvent hors des frontières tchécoslovaques et, comme chacun sait, ne disposent d'aucun pouvoir officiel."

"Il faudrait réfléchir, ajoute le journal, à quel moulin ceux qui agissent ainsi apportent de l'eau".

Le second reproche formulé par les "Izvestia" à l'égard des dirigeants roumains est de n'avoir pas réagi aux rumeurs "provocatrices" répandues à l'étranger et selon lesquelles "la Roumanie pourrait être la victime d'une action militaire".

"Il va de soi, écrit le journal, qu'il n'existe aucun fait qui puisse justifier de pareilles inventions (...). Il aurait été naturel de penser qu'un tel battage incendiaire trouverait une riposte immédiate de la part des instances compétentes responsables à Bucarest (...). Il est étrange que l'on se soit, au contraire, retranché à Bucarest derrière un "mur de silence" ou même, ce qui éveille une perplexité encore plus grande, que l'on semble prêt à encourager par quelques déclarations fabriquées là-bas ce battage soulevé en Occident par les ennemis du socialisme".

C'est la troisième fois que la Roumanie est ainsi attaquée par la presse soviétique: samedi, déjà, deux vives attaques avaient été publiées, l'une par les "Izvestia" et l'autre par l'agence Tass.

L'action de l'impérialisme

Sous le titre "riposte foudroyante aux ennemis du socialisme", la "Pravda" a

déclaré hier dans son éditorial diffusé par Radio-Moscou, que les peuples de l'URSS et des pays de la communauté socialiste "sont fermement décidés à défendre contre tout agresseur les acquisitions du socialisme, la paix et la sécurité et l'unité de cette communauté" en leur qualité d'avant-garde du mouvement révolutionnaire international.

"La campagne haineuse des organes de presse et de la propagande impérialiste dirigée contre l'action des troupes alliées en Tchécoslovaquie ne fait que démasquer le caractère agressif de l'impérialisme", déclare la "Pravda". L'organe du PC de l'URSS souligne que cette campagne n'est que la suite d'une action à longue portée

entreprise par les forces réactionnaires depuis déjà longtemps, destinée à provoquer une scission au sein de la communauté socialiste. "Ce n'est plus un secret pour personne que derrière la campagne de calomnies et de haine poursuivie par les éléments anti-socialistes tchécoslovaques se dissimulent les services de renseignements et de

contre-espionnage des puissances impérialistes".

"Les milliers d'émissions de radios clandestines, l'organisation parfaite de la prétendue résistance témoignent d'une longue et patiente préparation, elles sont destinées à intimider et à semer la confusion dans les masses afin de les faire dévier de la voie socialiste".

La "Pravda" déclare que ces tentatives et les projets ennemis ont subi un fiasco complet. "Reste l'atmosphère de tension", poursuit-elle: "La Tchécoslovaquie est devenue le secteur essentiel de la longue lutte entre les forces réactionnaires et celles du socialisme, ce qui n'exclut pas l'existence d'autres secteurs tout aussi importants en Extrême-Orient (Vietnam) et dans le Proche-Orient."

"En Allemagne de l'Ouest, les éléments pro-fascistes sont déchaînés et les dirigeants de Bonn plus décidés que jamais à accéder par n'importe quelle voie à l'arsenal nucléaire. Les revanchards se mêlent activement des affaires intérieures de la Tchécoslovaquie et y soutiennent les forces anti-socialistes."

En raison des événements

Paris ne recevra pas Gomulka en octobre

PARIS (AFP) — Le gouvernement français a décidé de différer la visite que devait faire en France vers la mi-octobre, M. Wladyslaw Gomulka, chef du parti communiste polonais. Cette décision est conforme à la condamnation portée par le gouvernement français contre l'occupation du territoire tchécoslovaque par l'URSS, et ses alliés du pacte de Varsovie, estimant-on dans les milieux français compétents.

Samedi dernier le général de

Gaulle présidait un conseil des ministres particulièrement consacré aux événements de Tchécoslovaquie, qui condamnait la politique de blocs poursuivie par l'U.R.S.S., héritée des accords de Yalta, et la violation du principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il est donc apparu opportun au gouvernement français de laisser un certain temps avant d'accueillir à Paris le chef politique d'un pays qui participe à l'occupation de la Tchécoslovaquie.

On demande un DESSINATEUR SENIOR

Pour travail géologique et minier. Emploi permanent. Bénéfices marginaux.

S'adresser à:

SOQUEM
2383, chemin Ste-Foy
Sainte-Foy, Qué.
Tél.: (418) 683-4466

NOIRE RUBRIQUE
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
à été créée spécialement dans le but d'offrir à un large éventail de lecteurs et de lectrices d'annonces.
Les annonces publiées dans cette rubrique coûtent 25 la ligne (14 lignes minimum au premier). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service des courriers et du retour du courrier est gratuit de l'extérieur du Québec. Les dates limites pour réception de ces annonces, en fonction de la date de la parution, sont indiquées sur la page 2.
Téléphone: 361-2727
LE DEVOIR
434 rue Notre-Dame, Montréal - Tél. 384-3361
Réf.: Mme Rodrigue

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

Nous sommes à la recherche de spécialistes de la mesure du travail et de spécialistes des mathématiques appliquées à la gestion de l'entreprise, pour l'exécution de projets dans l'est du Canada et particulièrement au Québec.

Les candidats doivent avoir une formation universitaire et quelques années d'expérience soit dans le génie industriel, soit dans les systèmes et méthodes, soit dans la recherche opérationnelle, etc.

Pour poser sa candidature, on est prié de soumettre par écrit un résumé de son expérience.

Toutes les demandes seront considérées confidentielles.

STEVENSON & KELLOGG, LTÉE

conseillers en administration

806, édifice Sun Life Montréal 2, Québec.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Pour toutes opérations dans les diverses fabrications de papier. Expérience comme Gérant de production dans le département des boîtes, récipients ou emballage.

Bilingue

Veuillez répondre si votre salaire actuel est de \$18,000. ou plus à:

Case 923 Le Devoir.

DIRECTRICE DU PERSONNEL

Une communauté religieuse recherche une Directrice du Personnel pour la maison mère.

Les candidates doivent posséder une expérience pertinente en administration du personnel et plus particulièrement dans le recrutement et l'administration des salaires et bénéfices marginaux.

Prière d'adresser un curriculum vitae complet à:

Curzi, Dagneau, Larouche, Piché & Associés,
5450 Côte des Neiges,
Suite 120,
Montréal 26.

CAMBRIAN COLLEGE

demande un

PSYCHOLOGUE SOCIAL

Avec expérience du travail de groupe pour diriger des cours d'épanouissement en psychologie et en sociologie.

Écrire en joignant curriculum vitae à:

The Principal, Cambrian College, 261
Notre Dame Ave., Sudbury, Ontario.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE HULL

CITÉ DE HULL

BIBLIOTHÉCAIRE PROFESSIONNEL DEMANDÉ

La Cité de Hull est à la recherche d'un bibliothécaire en chef, pour prendre la direction complète de sa bibliothèque municipale. Salaire intéressant à discuter selon les qualifications et l'expérience. Conditions de travail très avantageuses. Les formules de demande d'emploi ainsi que tout autre renseignement peuvent être obtenus du comité exécutif, Hôtel de ville, Hull, P.Q. Les demandes seront reçues jusqu'à 5:00 heures de l'après-midi, le 10 septembre 1968.

Roland Stevens,
Secrétaire,
Comité Exécutif.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LE GARDEUR

requiert les services

- D'UN PROFESSEUR MASCULIN: pour l'enseignement des matières académiques au secteur Initiation ou travail.
- D'UNE INSTITUTRICE SPÉCIALISÉE: pour un groupe de jeunes élèves souffrant de déviations sociales, affectives.
- D'UNE INSTITUTRICE SPÉCIALISÉE: pour une classe d'élèves de niveau pré-scolaire.

Toutes offres de service devront parvenir à:

M. Gilles Tousignant,
Directeur de l'Orthopédagogie
777 boul. Iberville,
Repentigny, P.Q.
Tél.: 581-1320

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE ST-LAURENT

DEMANDE

- un(e) psychologue
- un(e) psycho-pédagogue

Ces deux personnes devront avoir un minimum de 2 années d'expérience, dans le milieu scolaire, de préférence.

S'adresser à:

Mlle Monique Desnoyers, t.s.p.
Coordonnatrice des Services
personnels aux étudiants
699 boul. Décarie, Mt 9,
Tél.: 748-6521



DOCUMENTALISTE

L'Institut de recherche de l'Hydro-Québec a un besoin immédiat d'un (une) documentaliste d'expérience. Le (la) documentaliste sera chargée(e) de l'élaboration et de la mise sur pied d'un service de documentation scientifique très spécialisée. (Voir champs de recherche dans autre annonce de cette page).

Le (la) candidat(e) devra posséder un diplôme en bibliothéconomie et de préférence un baccalauréat en sciences ou l'équivalent, un grand intérêt et une connaissance générale du domaine de la recherche sont des prérequis essentiels. L'expérience antérieure est préférable. Cependant, les candidatures de personnes sans expérience seront étudiées sérieusement à condition qu'elles satisfassent complètement aux exigences de formation. Les candidats intéressés devront soumettre leur curriculum vitae, en ayant soin d'inscrire sur l'enveloppe le numéro 68-29-J1.

HYDRO-QUÉBEC

Direction Embauchage - 12e
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 1, Qué.

Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment, Région des Laurentides.

OFFRE D'EMPLOI DIRECTEUR GÉNÉRAL

ENDROIT: St-Jérôme, Comté Terrebonne

FONCTIONS:

- diriger le personnel et sujets en cours de formation ou entraînement.
- planifier, organiser et superviser l'enseignement.
- assumer toute autre fonction que lui confiera la Commission d'Apprentissage.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ:

- minimum de onze années d'études de formation générale
- minimum de cinq années d'enseignement à temps plein
- expérience pertinente

TRAITEMENT:

De \$9,500.00 à \$12,000.00 selon qualifications et compétence.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 9 septembre 1968 à:

Richard Goyette, secrétaire-trésorier,
Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment, Région des Laurentides,
737, rue Scott,
Case postale 766,
St-Jérôme, Québec.

Le Collège de Rimouski (CEGEP)

solicite des candidatures au poste de Responsable du centre d'informatique

Sous l'autorité du directeur général, le responsable du centre d'informatique remplira les tâches suivantes:

- A. Conseille le collège en matière d'informatique.
 - B. Coordonne les activités du centre d'informatique quant à l'enseignement et à la gestion.
 - C. Dirige les opérations du centre d'informatique.
- TRAITEMENT, selon les qualifications et l'expérience.

Les offres d'emploi doivent parvenir au plus tard, le 7 septembre 1968, à l'adresse suivante:

Le Directeur Général,
Collège de Rimouski,
Rimouski.

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL OFFRE D'EMPLOI

Psychologues scolaires au Bureau de psychologie (2 postes)

RESPONSABILITÉS

- Services de consultation auprès des responsables des services pédagogiques et para-pédagogiques (participation à divers comités d'étude).
- Services d'aide personnelle aux élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage et d'adaptation. Ce travail est fait en collaboration avec d'autres bureaux ou services de la C.E.C.M. (Service social, orientation, orthopédagogie, etc.).

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

- Posséder une maîtrise ou licence en psychologie (option éducation ou clinique)
- Être membre de la Corporation des psychologues de la province de Québec.

TRAITEMENT

- \$7,500 à \$11,900 plus avantages marginaux

CANDIDATURE

- Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir un curriculum vitae le plus tôt possible à:

Monsieur André Séguin,
Service du personnel,
La Commission des écoles catholiques
de Montréal,
3737 rue Sherbrooke,
Montréal 36.

Le Secrétaire,
Sylvio de Grandmont.

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

requiert les services d'un responsable du

PRIX DE REVIENT

LE POSTE

- Travailler à améliorer le système actuel de répartition des dépenses d'administration.
- élaborer un système permettant d'établir des coûts: unitaires par fonction.
- contrôler l'application du système.
- participer à l'élaboration du budget.

LE CANDIDAT

Il possède 3 à 5 années d'expérience des systèmes de prix de revient et, de préférence, un grade universitaire.

ou est membre diplômé d'une association professionnelle reconnue (R.I.A., C.G.A., C.A.) avec une ou deux années d'expérience dans ce domaine.

Bénéfices marginaux intéressants. Salaire selon la compétence. Stabilité d'emploi.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Directeur du personnel
L'Assurance-Vie Desjardins
Avenue des Commandeurs
Lévis
(P.Q.)



INSTITUT DE RECHERCHE

Le programme de recrutement des chefs de projets et des chercheurs pour l'Institut de recherche de l'Hydro-Québec (IREQ) est actuellement en cours. L'Institut poursuivra ses recherches avancées dans les domaines suivants:

- CONVERSION DE L'ÉNERGIE
- TRANSPORT DE L'ÉNERGIE
- DISTRIBUTION DE L'ÉNERGIE
- EXPLOITATION.

Plus précisément les champs de recherche seront les suivants: thermodynamique, électrochimie (piles à combustible), dynamique des gaz, haute tension et grande puissance (arcs électriques, lignes, effet de couronne, interférence; essais de l'appareillage électrique), matériaux, effets galvaniques, protection et mesures à distance, automatisation, électronique et asservissement.

Les terrains de l'Institut sont situés à proximité de Montréal.

Les candidats possédant déjà une expérience de recherche dans le milieu académique ou industriel et détenteurs d'un diplôme supérieur dans une des disciplines énumérées ci-dessus sont invités à soumettre leur curriculum vitae en ayant soin d'inscrire sur l'enveloppe le numéro 68-30-J1.

HYDRO-QUÉBEC

Direction Embauchage - 12e
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 1, Qué.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Spécialistes techniques

Nous avons des ouvertures immédiates pour les postes suivants:

- Technicien en armement (surveillance)
- Technicien en armement (plongée)
- Préposé au contrôle du tir
- Équipier (char d'assaut)
- Maître d'équipage
- Préposé au sonar (marine)
- Mécanicien de marine
- Radio (marine)
- Signaleur (marine)
- Traceur de radar (marine)
- Technicien en électromécanique
- Commis (steward)
- Commis à l'administration
- Technicien en électricité sur instruments

Ces offres sont particulièrement destinées aux hommes ayant déjà servi et aux jeunes techniciens. Toutes informations dans les centres de recrutement suivants:

Sherbrooke, 50 rue Couture
Montréal, 1254 rue Bishop
Heures d'ouverture:
de 8h. 30 à 16h. 30

VOIR AUTRES
CARRIÈRES
ET
PROFESSIONS
EN PAGE 7

L'histoire du patronat québécois

L'institut canadien d'éducation des adultes a procédé hier au lancement du dernier de ses cahiers dont l'objet est le Centre des dirigeants d'entreprise.

Le CDE est un organisme patronal qui groupe environ 500 entreprises québécoises de tous les milieux. Depuis quelques années, il s'est fait connaître par les efforts qu'il a déployés en vue de former un Conseil du patronat au Québec. Il tranche sur la plupart des organismes patronaux par l'accent qu'il met sur les implications sociales de l'activité économique.

Dans cette publication intitulée "Le Centre des dirigeants d'entreprise et l'éducation des adultes", le CDE fait l'histoire du patronat québécois et définit sa propre philosophie quant au rôle de l'entreprise dans la société.

Passant ensuite à l'application pratique de cette philosophie, les auteurs brossent un tableau des activités éducatives du CDE, tant au plan de ses activités régionales, qu'à celui de son service d'éducation. Ils insistent sur l'importance de l'évaluation scientifique de toute activité éducative, si l'on veut éviter gaspillage d'énergie et erreurs répétées, et ils décrivent les nouvelles expériences de l'organisme en ce sens.

Ont collaboré à la rédaction de ce cahier, M. Jean Brunelle, directeur général du CDE, M. Laurent Bélanger, professeur à la faculté des sciences sociales de l'université Laval et MM. Rémy Gagné, Guy Derveau, Robert Robitaille et Ghislain Dufour, conseillers pédagogiques du CDE.

LE DEVOIR

MARDI, 27 AOÛT 1968

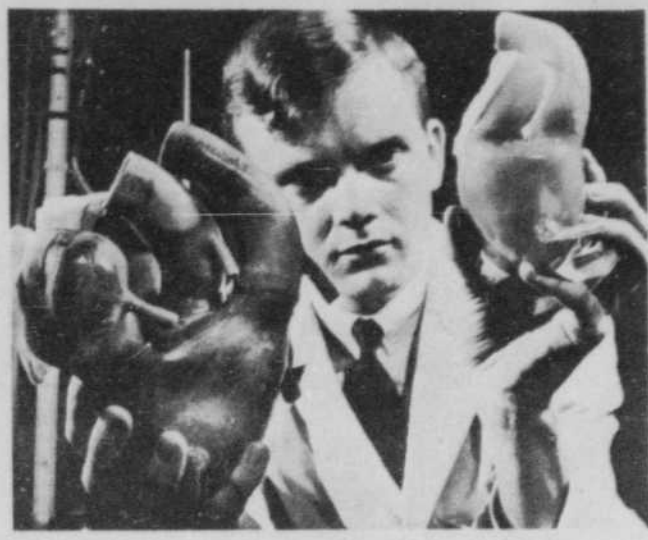
L'UGEQ exige la création d'un CEGEP anglophone à Montréal

L'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ) exige la création immédiate du CEGEP anglophone à Montréal et affirme qu'il est urgent d'implanter un système d'enseignement collégial public pour le milieu anglophone. "C'est un pas vers l'accessibilité générale et va contribuer à un renouvellement nécessaire du système de l'éducation anglaise au Québec", affirme le comité de l'UGEQ sur les CEGEP anglophones, dans un communiqué dénonçant l'attitude du ministère de l'éducation.

"Le ministre a promis au mois de juin qu'on va mettre sur pied un CEGEP anglophone pour septembre 1969, et cependant il refuse d'accorder la charte nécessaire à la création du Dawson College", affirme l'UGEQ.

L'UGEQ demande en outre aux universités et collèges anglais de poser des gestes concrets et de respecter les recommandations du Conseil supérieur de l'éducation. La centrale syndicale étudiante désapprouve leur demande au ministère de l'éducation de mettre sur pied un nouveau comité d'étude.

"Il est évident, dit l'UGEQ, qu'un tel comité (qui selon leur mémoire consiste en un représentant du ministère, un du CSE, un du Canada anglais au dehors du Québec, un des États-Unis et un de la Grande-Bretagne) retarderait beaucoup l'établissement du premier CEGEP."



En attendant la greffe

Un coeur en caoutchouc!

Un coeur artificiel, de la grosseur du coeur humain, a été mis au point par la société Goodyear avec le concours de chercheurs de la Clinique de Cleveland (Ohio) et de l'université de l'Utah. On croit que ce coeur pourra, dès 1970, être logé dans la cage thoracique d'un patient et lui prolonger la vie en attendant une greffe cardiaque. Il a déjà été utilisé dans des expériences avec des veaux et des moutons qu'il a tenus en vie jusqu'à une cinquantaine d'heures. Le nouveau coeur artificiel Goodyear, qu'un technicien de laboratoire tient dans sa main gauche, est en polyuréthane semirigide doublé de caoutchouc naturel. Il est deux fois plus petit que l'ancien coeur Goodyear et peut cependant faire circuler le sang à raison de deux gallons à la minute. Il n'est pas encore autonome quant à sa source d'énergie pneumatique et l'hospitalisation du patient est nécessaire. Mais des travaux de recherches en vue de la mise au point d'un coeur artificiel autonome se poursuivent déjà avec le concours de la National Aeronautics and Space Administration (NASA) au centre de recherches Lewis de Cleveland.

L'AGEUM déplore qu'on prête aux étudiants des intentions de violence pour la rentrée

par Jean-Claude Leclerc

Une dizaine de leaders étudiants de l'université de Montréal ont déploré hier que l'ensemble des moyens d'information crée un climat de panique dans l'opinion publique à l'occasion de la rentrée de septembre, sans par ailleurs informer la population sur les véritables problèmes auxquels font face les étudiants et les professeurs.

D'après ces leaders — il s'agit essentiellement de membres de l'exécutif de l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal (AGEUM), mais parlant plutôt en leur qualité d'étudiants et d'engagés dans le mouvement de l'université de Montréal — "les journaux donnent présentement ce qu'il se serait convenu d'appeler une in-

formation biaisée et démagogique".

Sur le mur de la salle du centre social de l'université où avait lieu la conférence de presse, les étudiants avaient affiché des coupures de journaux dont certains titres se passaient de commentaires.

"La presse ne considère que la forme que peuvent prendre d'hypothétiques soulèvements en négligeant d'informer des problèmes réels et d'analyser le malaise profond de toute une jeunesse", ont déclaré les leaders.

"Sans connaître ces causes profondes du malaise, l'opinion publique condamne et rend coupables à l'avance ceux qui voudraient apporter à notre société les changements qui la sortiraient de son étrangeté actuelle", a dit le président de l'AGEUM, M. Aldes Darveau.

M. Darveau a nié le bruit selon lequel des dirigeants étudiants auraient été soumis à un interrogatoire par un des vice-recteurs de l'université, qu'aurait inquiété la possibilité d'un prolongement montréalais de la révolte étudiante parisienne. Mais il a ajouté que l'assemblée universitaire, organe suprême de l'université de Montréal, siégeait actuellement à huis clos et qu'une seule question était à l'ordre du jour: la rentrée étudiante de septembre.

Il y aura 18.000 étudiants sur le campus de l'université de Montréal dans dix jours, dont 6.000 environ, soit les tiers, seront des nouveaux.

"La violence ne viendra pas des étudiants", a affirmé le secrétaire général de l'AGEUM, M. Jean-François Léonard, mais il a laissé entendre qu'il pourrait se passer quelque chose "s'il y a des policiers en U-1 (il s'agit d'une aile du bâtiment central de l'université) ou dans le nouveau bâtiment".

"La police de Montréal patrouille régulièrement le campus, on se demande pourquoi..." a dit le président Darveau, qui a également fon-

firmé que "l'université a enlevé tous les cailloux, de nuit, sur le terrain du campus" après les événements de la Saint-Jean. On sait qu'à Paris les autorités publiques ont fait poser un tapis d'asphalte sur les rues du Quartier latin où les manifestants pouvaient arracher des pavés.

Afin de renseigner les journalistes et le public sur ce qu'ils tiennent pour les problèmes de l'université, les leaders avaient préparé une liste écrite d'une quinzaine de problèmes exprimant le malaise universitaire.

Au nom de quoi, de quels critères 3.500 étudiants sont-ils refusés cette année à l'admission? demandent les étudiants. Quelque 20.000 auraient été refusés dans l'ensemble des Universités québécoises. Sur quoi est jugé l'étudiant qui fait une demande à l'université? Y a-t-il coordination entre le collège et l'université? Pourquoi en sciences sociales, les cours déjà suivis au collège ne sont-ils pas reconnus? L'université est-elle librement accessible à tous ceux qui le veulent?

Autant de questions qui se posent dès avant l'entrée à l'université, soutiennent les étudiants. A l'université même, ils se demandent si la méthode de cours actuellement employée profite aux étudiants et si un savoir "théorique" est séparable de la "pratique". Un professeur est-il celui qui dispense une vérité ou aide à l'étudiant? "On apprend par coeur et on restitue le tout sur un papier: est-ce normal?" demandent-ils.

Ce groupe qui a pris le pouvoir, "par acclamation", estime cependant ne pas nécessairement parler au nom de tous les étudiants. La pensée qu'ils ont communiquée aux journalistes est simplement le résultat de rencontres qu'ils ont tenues cet été et notamment d'une rencontre entre facultés qui a eu lieu la semaine dernière et où un jugement global fut porté sur l'université.

En substance, les leaders actuels estiment que leurs revendications particulières n'ont pas abouti et que même sous le régime de la nouvelle charte de l'université, rien n'est changé à la condition quotidienne des étudiants.

Plutôt que de concentrer toutes les formes étudiantes sur une revendication particulière, ce groupe va donc inviter l'ensemble des étudiants à prendre conscience de ces problèmes, dans un vaste mouvement de réflexion dont le terme pourrait être la prise du pouvoir par les étudiants et les professeurs.

Plus que les problèmes énumérés, c'est la mentalité et l'état d'esprit des universitaires que le groupe actuel conteste, c'est pourquoi le mouvement qu'ils veulent lancer en septembre, misera essentiellement sur la "participation".

"Il ne s'agira pas de laisser faire, a dit le président Dar-

veau, mais de laisser s'exprimer les étudiants et les professeurs." A cet égard l'AGEUM croit pouvoir résoudre les problèmes de communications sur le campus par un nouvel office d'information des étudiants qui a été confié à MM. Jean et André Gladu, spécialistes des moyens audiovisuels. L'AGEUM avait offert à la direction de l'université de mettre sur pied un réseau de télévision interne, celle-ci a refusé, préférant le faire elle-même, a ajouté M. Darveau.

Ces leaders croient qu'il est possible à des étudiants de participer à l'élaboration des programmes de l'université. Un précédent en ce sens a déjà été créé à la faculté de philosophie où un projet de réforme du programme préparé par la direction a été mis de côté au profit d'un projet élaboré par les étudiants eux-mêmes.

En s'en remettant aux étudiants et aux professeurs qui définiraient eux-mêmes l'université, les leaders actuels sont cependant conscients que rien ne peut être fixé à l'a-

Me Lalancette accuse Québec d'hypocrisie

par Claude Lemelin

Le négociateur en chef des deux syndicats des grévistes de la Régie des alcools, Me Jean-Paul Lalancette, a accusé hier le gouvernement du Québec d'hypocrisie et de duplicité.

● D'abord parce que ses dernières offres salariales seraient nettement inférieures à la norme de 5 pour cent — elle-

même insuffisante selon lui — dont il fait état dans ses déclarations publiques;

● Ensuite parce qu'il persiste à assimiler les employés de la R.A.Q. à ceux de la fonction publique, même si les deux unités de négociations ont été séparées lors de la négociation du dernier contrat de travail;

● Enfin parce qu'il a attendu sept semaines après le déclenchement de la grève — et plusieurs mois après l'expiration du dernier contrat de travail — pour déclarer "finales" et "non-négociables" ses offres salariales.

M. Lalancette a fait cette déclaration devant quelques journalistes qu'il avait convoqués à une séance d'information où il a contesté, chiffres à l'appui, le taux d'augmentation de 7,5 pour cent par dix huit mois — ou de 5 pour cent par année — avancé par le gouvernement pour résumer l'impact global de ses offres salariales.

"Ce que la Régie nous offre, ce n'est pas un contrat de 36 mois mais bien de 41 mois, a soutenu Me Lalancette. La première augmentation de 7,5 pour cent ne s'appliquerait en effet qu'à compter du 1er avril 1968, soit 5 mois après l'échéance du dernier contrat; et le nouveau contrat serait en vigueur jusqu'au 1er avril 1971".

Selon le négociateur syndical l'augmentation annuelle que la Régie offre aux employés de bureau et aux employés de magasin serait inférieure à la norme de 5 pour cent; elle ne serait en fait que de respectivement 4,22 et 4,25 pour cent.

Même dans le cas des employés d'entrepôt, pour lesquels le gouvernement a admis la nécessité du rattrapage et a conçu un nouveau système de classification qui en avantagerait un peu moins de la moitié, le taux moyen d'augmentation annuelle ne serait que de 5,8 pour cent, 4,30 d'augmentation générale et 1,50 de rattrapage.

Ce taux de rattrapage est bien inférieur à celui que les syndicats jugent nécessaire et Me Lalancette voit mal comment le gouvernement a pu l'établir — d'autant plus qu'il a consenti aux ouvriers de la fonction publique, en dépit de sa fameuse politique salariale, des augmentations de 43 pour cent et plus, réparties

sur trois ans (une reclassification, qui entre en vigueur en novembre, accorde aux ouvriers de la fonction publique qui se trouvent au bas de l'échelle une augmentation de 29 pour cent; ils toucheront subseqüemment deux augmentations de 7 pour cent).

D'autre part, le ministre d'Etat délégué à la fonction publique, M. Marcel Masse, a fait la semaine dernière des comparaisons entre les salaires que verse la Régie à ses employés de magasin et ceux des magasins à rayons favorables à la première, mais le négociateur syndical soutient qu'elles n'ont aucune valeur. "C'est comme si M. Masse se plaçait devant une forêt et, apercevant au premier plan quelques jeunes pousses, s'exclamait: voyez comme la forêt est petite!"

En fait, a poursuivi Me Lalancette, on ne peut strictement comparer les employés de magasin de la Régie à ceux des autres secteurs du commerce du détail, d'abord parce que la composition de la main-d'oeuvre n'est pas la même (les commis et caissiers des magasins à rayon, des magasins d'alimentation, etc., sont surtout des femmes), ensuite parce que leurs tâches ne sont pas les mêmes (en plus de vendre ou de manipuler la marchandise, les employés de la Régie doivent s'occuper de l'entreposage et du stockage, de la mise en tablettes, du ménage et le reste).

"De toute façon a poursuivi Me Lalancette, des comparaisons synthétiques entre les salaires de la Régie et ceux du reste du commerce du détail sont favorables à nos revendications". Et il a remis aux journalistes une série de relevés salariaux pour appuyer son affirmation: salaires des caissiers et commis-vendeurs dans la moyenne et grande entreprise d'alimentation de la région de Montréal, relevés du Bell Téléphone, relevés des salaires dans 73 grandes entreprises de la région de Montréal.

Enfin, les négociateurs syndicaux se sont plaints de ne pas avoir reçu, ainsi que leur aurait promis le premier ministre, M. Daniel Johnson, les analyses salariales que devait préparer le service de re-

Suite à la page 7

Quand la justice au long bras suit son cours...

On dit parfois que la justice a le bras long et qu'elle suit son cours. Un représentant syndical, M. Roger Bédard, nous en communique un exemple qu'il a rempli d'indignation.

Un employé de la mine Campbell à Chibougamau, en grève depuis deux mois, se voit réclamer par une banque de la métropole la somme de \$152 représentant les deux mensualités qu'il n'a pas versées sur sa roulotte. Impossible de payer, il n'a pas d'argent.

Le samedi suivant, un huissier de Chibougamau se présente avec un "Writ of seizure before judgment" que le chauffeur d'un camion-remorque venant de Cobalt lui a apporté de Montréal de la part des avocats de la banque, le document ne pouvant être livré par courrier à cause de la grève des postes. Mais les procédures en vue de reprendre possession de la roulotte sont remises au lundi.

Le lundi matin, M. Roger Bédard communique avec l'avocat syndical à Montréal dans l'espoir d'empêcher la saisie. L'avocat explique qu'il n'y a pas d'autre chose à faire que de trouver les \$152 et de les verser au huissier; de faire parvenir le dossier à Montréal et de l'autoriser, lui l'avocat syndical, à comparaître en cour à Montréal, au nom du gréviste.

Mais le vendeur de la roulotte intervient auprès de la banque et le tout s'arrange au moyen d'un refinancement. Le pauvre gréviste qui n'avait plus que \$1.250 à payer sur sa roulotte, dans laquelle il habite avec sa famille, n'aura tout simplement qu'à verser dorénavant \$63 par mois, au lieu de \$76, mais pendant 36 mois.

Ce refinancement lui aura cependant coûté les sommes suivantes: \$301 au camion-remorque; \$100 aux avocats de Montréal; \$113 au huissier; \$436 en intérêts sur le nouveau contrat de finance de \$1.764. Bref, le gréviste qui devait au départ \$1.250 sur sa roulotte doit maintenant \$2.200!

U.L.

La SSJB décore le Dr Grondin

En réussissant la première greffe de coeur au Canada, le docteur Pierre Grondin a attiré l'attention du monde entier sur le Canada français, le Québec et Montréal et suscité l'admiration et la fierté de tous ses compatriotes. Aussi, en leur nom, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal désire-t-elle lui rendre hommage, souligner sa haute compétence professionnelle et mettre en évidence le prestige exceptionnel qu'il a fait rejaillir sur les siens.

Ainsi s'exprime le président général de la SSJB de Montréal, M. Dollard Mathieu, en annonçant que le conseil général de cette société vient d'accorder la plus haute décoration de la Société nationale des Canadiens français, soit la grande médaille d'argent "Bene Merenti de Patria", au docteur Pierre Grondin, dont la célébrité est maintenant reconnue.

La remise officielle de cette décoration aura lieu le jeudi 5 septembre, au cours d'une réception dans les salons de la SSJB de Montréal.



GERALD PIDGEON, directeur pédagogique

COURS du JOUR

8e à 12e - Scientifique - Générale - Commerciale
C.P.E.S. cours préparatoires aux études supérieures
11e Recyclage

M. Gerald Pidgeon, directeur des études de l'Institut Alie, reçoit tous les jours du lundi au vendredi.

Pour cours du soir et par correspondance: M. MARC CARDINAL



INSTITUT ALIE

4364, rue ST-DENIS
MONTREAL 18
Métro Mont-Royal

842-1791

STATIONNEMENT PRIVÉ - ENTRÉE RUE DROLET
(PÉRIODE D'INSCRIPTION SEULEMENT)
Vous pouvez facilement nous atteindre malgré les travaux de la rue St-Denis.

Les résultats du scrutin chez les pilotes d'Air Canada seront connus cet après-midi

Les vols réguliers d'Air Canada pourraient être annulés tôt cet après-midi si le résultat du scrutin tenu parmi les 1.122 pilotes de la compagnie à

la suite de l'accord de principe conclu par leur chef négociateur la semaine dernière est négatif.

Les pilotes avaient jusqu'à

20h hier pour enregistrer leur vote, mais un porte-parole de l'Association des pilotes des lignes aériennes canadiennes a déclaré que plus de 90 pour cent d'entre eux s'étaient déjà prévalus de leur droit de vote avant cette échéance.

Les boîtes de scrutin ont été expédiées au quartier général de l'association à Montréal, et on devrait en connaître les résultats au début de l'après-midi. Les pilotes ont déjà voté en faveur de la grève par une forte majorité et s'ils rejettent l'accord de principe, le débrayage sera automatique.

Un porte-parole d'Air Canada a dit que la compagnie a reçu un avis l'informant de cette grève en puissance, mais il a dit qu'elle espère recevoir "un avis tel que le public ne subisse pas de préjudice sans nécessité", avant que ne débute le débrayage.

Aucune indication précise ne permet de prévoir les résultats du scrutin. Les deux parties ont dit espérer que l'accord de principe serait ratifié, mais les dirigeants syndicaux locaux de Montréal et de Toronto, où se trouvent la moitié des pilotes de la compagnie, ont demandé à leurs membres de rejeter le projet de convention collective.

Ce projet prévoit des augmentations de salaire de 17 pour cent réparties sur 27 mois.

ASSURANCE INCENDIE

L. M. DESILETS

Montréal 861-5395
St-Hilaire 467-9311

C'est le temps de faire installer les GOUTTIÈRES (ho-do)

galvanisé-cuivre-aluminium
Estimation gratuite

MONTREAL 322-4160
QUEBEC 872-9244
PRIMEAU METAL INC.



ACADÉMIE DES GRANDS BALLETS CANADIENS

4848 boul. St-Laurent
directeurs: Ludmilla Chirioff
Fernand Nault

Saison 1968-1969 début: 9 sept. 68

auditions et inscriptions:

5 et 6 septembre de 14 à 20 heures
7 septembre de 10 à 14 heures
les cours débutent le 9 septembre

renseignements: 487-1232



Centre de Main-d'oeuvre du Canada
Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration

AVIS

DIVISION OUEST

CHANGEMENT D'ADRESSE

Depuis le 23 août 1968

ANCIENNE ADRESSE: 1035 avenue Galt, Verdun
NOUVELLE ADRESSE: 4018 ouest, rue Ste-Catherine
Tel. 879-5200.

Facile d'accès, le Centre est à environ 15 minutes, par autobus, des résidents de Verdun et de Notre-Dame de Grâce, à quelque 10 minutes de St-Henri et Pointe St-Charles et environ 30 minutes de LaSalle, Côte St-Luc et Snowdon.

Sous la gérance de Monsieur L.G. Lacombe, le Centre est maintenant prêt à recevoir tous ses clients.

Quand le Conseil supérieur de l'éducation donne des "avis"

Dans la pensée de la commission Parent, le Conseil supérieur de l'éducation était appelé à devenir une sorte de commission permanente d'enquête sur les problèmes de l'éducation au Québec. La commission ne concevait pas le Conseil comme un organisme enseveli sous la papérasse. Elle le voyait plutôt comme un organisme en contact continu avec les réalités mouvantes de l'éducation et du milieu.

Au début, cette vocation dynamique du Conseil fut lente à percer. L'organisme dut d'abord se retrouver lui-même dans les méandres d'un système fort complexe. Il dut acquiescer une méthode de travail et un style original d'intervention. Il dut définir progressivement ce qui, dans son travail, devait demeurer discret, et ce qui devait être carrément public. Tout cela donna lieu à des délais qui engendrèrent à leur tour une certaine hésitation dans la réaction de l'opinion publique à l'endroit du Conseil.

Les doutes qu'on pouvait nourrir au sujet de l'efficacité du Conseil sont en grande partie dissipés par deux documents qui viennent d'être rendus publics. Les deux documents portent le titre laconique "d'avis adressés au ministre de l'éducation". Ils sont, en réalité, beaucoup plus que cela. Ils sont de véritables documents de politique éducative. Ils marquent une étape cardinale dans l'instauration d'une tradition consultative vigoureuse et autonome.

Le premier "avis" porte sur la première année des CEGEP au Québec. Il est le fruit d'une enquête précise, dont l'objet était nettement délimité. Il procède d'abord d'un examen froid de la réalité actuelle des CEGEP, pour passer ensuite à un jugement et à des propositions qui ne mettent point en cause les fondements de cette institution nouvelle.

Il manque peut-être à ce document une certaine dimension prospective: on eût aimé, notamment, discerner plus nettement les perspectives de développement des collèges pour l'ensemble du Québec. On trouvera aussi qu'en matière de dépenses, le document contient plusieurs propositions qui devront être scrutées de très près à la lumière des limites budgétaires du gouvernement québécois et des besoins des autres secteurs de l'activité collective. De manière générale, toutefois, on se réjouit d'apprendre qu'il n'y a pas eu, dans le secteur des CEGEP, de catastrophe ni d'erreurs irréparables. On a négligé, pendant la première année, au niveau des conseils d'administration, les questions pédagogiques: c'était inévitable et, en un certain sens,

c'était peut-être mieux ainsi. Il a, d'autre part, été impossible de réaliser d'un seul coup l'intégration souhaitée entre les deux grands secteurs que les CEGEP doivent réunir: qui s'attendait sérieusement à ce que cela se fit en douze mois?

Certains ont dit que le ministère en prenait pour son rhume à propos des CEGEP. Telle n'est pas l'impression de celui qui lit au complet le rapport du Conseil supérieur. On a plutôt l'impression, en parcourant le document, d'être saisi d'un ensemble de propositions qui, laissant intactes les politiques fondamentales, visent à améliorer la machine en y apportant des réformes utiles. Le caractère précis, fonctionnel des réformes proposées est particulièrement frappant. Voilà un document conçu par des personnes qui ont vu le problème de l'intérieur, à la manière de témoins participants et engagés plutôt que de juges décidés d'avance à trouver des faiblesses. Si j'étais ministre de l'éducation, j'en remercierais les auteurs et m'empresserais de l'appliquer. N'étant que citoyen, je me contente d'applaudir. Et je souligne au passage que si un départ positif a pu être pris dans le secteur des CEGEP, cela est dû en grande partie aux excellentes ressources humaines dont disposait déjà ce secteur et à l'esprit de collaboration remarquable dont ont fait preuve des hommes et des institutions qu'hier encore, on accusait trop facilement de jalousie et d'impérialisme.

Contrairement au document, sur les CEGEP, l'avis portant sur la politique de formation des maîtres se présente, dès le départ, comme un document très engagé. Le rapport sur les CEGEP était, lui aussi, engagé; mais cela ne venait que progressivement, sans qu'on puisse deviner au départ à quoi on allait être conduit.

Avec le rapport sur la formation des maîtres, on est, au contraire, dès les premiers paragraphes, placé en face d'un jugement sévère: "Il faut admettre, écrit le Conseil, que l'on n'a pas encore réussi à établir une politique nettement définie et entièrement cohérente de formation des maîtres, du moins pas à la connaissance du Conseil supérieur de l'éducation".

On pourrait croire que le Conseil a jugé un peu vite, qu'il est parti avec un préjugé défavorable. On constate cependant, plus loin, que le Conseil a pris soin de procéder, avant de se prononcer, à de nombreuses consultations auprès des milieux intéressés. A l'occasion de ces consultations, le Conseil a été saisi d'opinions très

divergentes quant à la qualité des mesures prises en matière de formation des maîtres. On pourra trouver sévère le jugement du Conseil: il sera difficile d'affirmer que ce jugement a été porté à l'improviste.

Ce qu'il faut surtout retenir de ce document, ce n'est d'ailleurs pas le jugement qu'il porte sur le passé mais le contenu des recommandations qu'il formule pour l'avenir. Le Conseil recommande, en somme, que la formation des maîtres cesse d'être une besogne de niveau intermédiaire pour devenir une tâche de niveau universitaire. Sans pouvoir mesurer, pour l'instant, toutes les implications pratiques de cette option, on est enclin à considérer qu'elle fournit la clé de voûte qui manquait à l'effort de réforme entrepris au Québec depuis six ans. Le premier élément de la réforme, c'est la pleine valorisation de la fonction enseignante; pareille valorisation ne pourra, à la longue, s'effectuer en plénitude que si la préparation des maîtres devient une responsabilité de l'université. Prisonnier d'un héritage lourd et enchevêtré, le ministère n'a pas jugé, jusqu'à maintenant, devoir trancher dans le vif du problème. Le moment paraît venu de faire l'option fondamentale à l'intérieur de laquelle toutes les autres options trouveront leur sens et leur place propre.

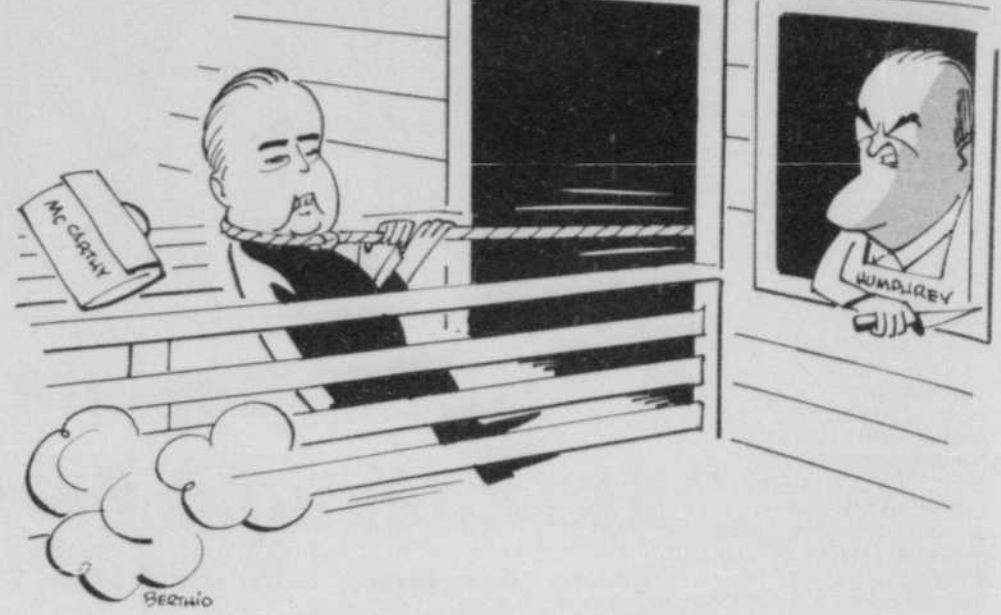
Dans ces documents du Conseil supérieur, on ne sent aucune hargne contre le ministère ou contre qui que ce soit. On a plutôt l'impression d'être en présence du fruit d'un travail d'équipe effectué dans un esprit constructif mais dans un souci de totale indépendance vis-à-vis les "vested interests" de quelque secteur que ce soit.

Les documents que vient de livrer le Conseil supérieur ne sont pas des traités savants: ce n'est d'ailleurs pas la vocation du Conseil de produire de tels traités. Ils sont plutôt des textes tirés de la vie concrète et orientés vers l'action. On sent toutefois qu'ils ont été rédigés dans un esprit qui n'est aucunement étranger aux meilleures acquisitions de la recherche contemporaine.

Pour toutes ces raisons, les avis que vient d'émettre le Conseil supérieur de l'éducation méritent la considération attentive et urgente de l'opinion publique et du gouvernement. Le Conseil supérieur vient de s'affirmer comme un partenaire majeur dans la réforme de l'éducation. C'est là une source d'encouragement pour ceux qui souhaitent que cette réforme soit à la fois radicale, démocratique et réaliste.

Claude RYAN

ABATTOIR
de
CHICAGO



La convention démocrate

LETTRE OUVERTE À RENÉ LÉVESQUE

Liberté et finalité en politique

par Bernard St-Pierre

Il me semble opportun dans le climat politique actuel d'ici de faire une mise au point d'importance, me semble-t-il, pour corriger deux déviations de notre mentalité politique: une conception incomplète de la liberté telle que recue d'une idéologie démocratique sclérosée, et un machiavélisme inavoué mais efficace qui prévaut chez les politiciens professionnels comme amateurs sous différentes formules.

Nous avons reçu des vieux régimes européens, et surtout de la tradition britannique, une conception de la liberté en démocratie comme étant une critique du haut par le bas. Dans un régime donné, établi sur une idéologie acceptée, la liberté se réalise par une action de bas en haut où les consciences individuelles s'expriment par une représentation partisane et parlementaire qu'elles assistent d'une critique assidue en corrigeant les déviations qui s'accroissent. C'est en somme ce qu'on appelle la liberté démocratique, et on a identifié cet aspect, ce moment avec l'idée tout court.

Or lorsque la situation est inverse, c'est aussi par un schéma inverse que la liberté s'exprime, par une action de haut en bas, car il s'agit de renverser le régime, de changer l'idéologie, et pour faire l'unanimité des consciences, il faut qu'un grand vent souffle d'en haut et entraîne dans un même élan les volontés particulières. S'il est vrai que la liberté peut s'exprimer par le jeu démocratique dans un système établi, il est non moins vrai que les révolutionnaires de 1917, que les maoïstes, que les castroïstes sentaient vivre en eux la liberté qui les emportait.

La liberté ne s'entend donc pas d'une seule façon; ce n'est pas un concept à proprement parler mais comme l'être c'est un dynamisme qui se réalise sous différents modes. Pour suggérer une définition unique, si on considère ces deux schémas inverses de la liberté de critique et de la liberté d'entraînement, on constate un dynamisme dialectique qui réalise le vouloir conscient. Et si on voulait représenter la liberté, c'est cette déesse magnanime qui porterait au poing un drapeau et dans l'autre main, une loupe.

Le problème de la fin et des moyens

Ceci dit sur l'idée de liberté, considérons la question technique de la fin et des moyens. Machiavel a dit: la fin justifie les moyens. On le faisait avant lui, on l'a mis en pratique après lui. Tous les politiciens se font fort d'y réussir se réclamant des qualités tantôt de diplomatie, tantôt de pragmatisme, ou mieux encore, de réalisme. C'est ce principe qui incarne dans un homme en fait un "fin politicien". Il me paraît au contraire qu'il faudrait réfléchir au principe inverse et en faire le postulat de toute politique sérieuse: les moyens conduisent à la fin. Quel est celui qui, s'étant appuyé sur la haute finance, a pu arriver au pouvoir les mains libres, quel est celui qui s'est appuyé sur l'armée pour mettre en place un régime démocratique, quel sera celui qui, misant sur les bien-pensants, changera le fond des choses?

Voilà certes une question difficile, car nous sommes si bien imprégnés de ce machiavélisme que contre l'évidence des raisons, on se bute encore sur le succès de celui-ci, de celui-là, sur la stratégie des partis, sur l'expérience éprouvée de nombreux politiciens, et l'on rejette ce principe dans le monde rêvé des idées. Or

ce principe, me semble-t-il, vaut tout aussi bien pour ce monde et il rend compte autant de la réussite du "fin politicien" que de l'oeuvre du "grand politique", car l'un est parvenu enchaîné dans ses liens sans pouvoir s'en défaire, et l'autre est arrivé droit au but dans la plénitude.

Il faut prendre les moyens d'abord, quitte à ne pas arriver: on a fait son devoir.

Le souffle de la révolution passera-t-il? Ce n'est pas la démocratie de participation qui l'amènera. M. Lévesque, vous avez déjà eu au sein même de votre parti en souffrir, on le sait. Pourquoi jouer ce double jeu? Le prestige de votre pensée fondée d'un parti, c'en est l'essence même, et puis vous vous effacez ne laissant qu'un vide incohérent. Il ne faut pas laisser la place à la liberté de critique lorsque le moment est pour la liberté d'entraînement.

Et si vous arrivez au pou-

voir, qu'y aura-t-il de changé? Ayant perdu l'assise sentimentale qui constitue le fond du nationalisme pour la troquer contre une apologie rationaliste du maintien du niveau de vie — car c'est le principe de votre politique —, ayant mis sur une colonie de bien-pensants qui éprouvent le moindre bruit tumultueux susceptible d'ameuter les grands de la finance, ayant écarté définitivement la gauche rinstiste — dans l'espoir d'assimiler les membres sans s'embarrasser de la tête pour rallier à vous une droite informelle, comptant arriver au pouvoir en douceur, quel renouveau, quelle renaissance, quel chambardement comptez-vous faire? Si alors vous y procédez, quels obstacles à l'intérieur, et à l'extérieur quelle apathie! A ne rien changer, on ne change rien.

(M. Bernard St-Pierre est étudiant en philosophie à l'université de Montréal.)

■ lettres

Quel sort réserve-t-on aux Indiens éparpillés dans le Nouveau-Québec?

En général, pour l'individu qui ne l'a jamais abordé de près, le problème indien se résume à un cliché extérieur. Il s'agit d'un petit groupe d'individus vivant dans des "réserves", lopins de terre éloignés des grands centres sur lesquels sont éparpillés des habitations qui ressemblent à celles que l'on trouve dans les milieux les plus déshérités de nos grandes villes. Mais laissons cette description un peu trop générale, bien que réaliste, pour jeter un coup d'oeil sur un groupe d'Indiens en particulier.

Il existe présentement à Schefferville, ville minière du Nouveau-Québec, une réserve indienne où vivent deux groupes d'Indiens formant une population totale d'environ sept cents habitants.

Premièrement, ils vivent à l'écart de la ville dans des habitations qui ne rencontrent en aucun cas leurs besoins et surtout leurs aspirations. Une telle affirmation se doit d'être appuyée par des faits que voici.

Les sept cents Indiens de Schefferville vivent à 2 1/2 milles de la ville dans une centaine d'habitations sans eau courante, sans électricité pour certains et pour la majorité dans des habitations trop petites pour le nombre de personnes qui y vivent. (1) Vous me direz que le même problème existe dans beaucoup d'autres endroits et je serai d'accord avec vous.

Le problème prend une ampleur démesurée lorsque l'Indien doit à chaque jour sortir de la réserve pour aller en ville soit pour travailler, pour acheter de la nourriture, aller à l'hôpital, à l'école, au cinéma, au centre de loisirs, etc. Il entre alors, et ce à chaque jour dans un autre univers. A deux milles de chez lui, il y a une ville où les rues sont pavées, où les maisons sont neuves et possèdent toutes les commodités.

On ne cesse de répéter aujourd'hui que la pauvreté est un phénomène socio-économique-culturel plutôt qu'un simple problème de revenu: la situation présente l'illustration la plus frappante. Quelques fois de plus, quelques fois de moins, les possibilités pour le jeune Indien de Schefferville d'obtenir un niveau d'éducation qui lui permettrait de réaliser ses aspirations? Elles sont assez restreintes si l'on étudie de plus près le système actuel. Le jeune Indien passe environ cinq heures par jour à l'école de la ville où il suit des cours avec les Blancs dans la langue du blanc (français ou anglais). Le reste de son temps, il le passe à la réserve indienne où il parle l'indien. Il a passé une partie de la journée dans une grande salle bien éclairée où il possède son propre pupitre pour travailler et il se retrouve le soir dans une maison en général mal éclairée où aucune place ne lui est réservée pour étudier à cause du manque d'espace. Faut-il s'étonner qu'à la fin de l'année

soilaire une grande proportion des écoliers ne réussissent pas?

Étant donné que les Indiens de Schefferville sont en trop petit nombre pour que l'on puisse penser à leur construire une école sur la réserve afin qu'ils puissent conserver leur culture, il ne reste que très peu de solutions. L'une d'elles serait d'envoyer tous les enfants d'âge scolaire dans des écoles indiennes à l'extérieur ce qui est impensable d'un simple point de vue économique. La solution qui me semble la plus convenable dans le contexte actuel consisterait plutôt à mettre à la disposition des Indiens des moyens aidant à réduire l'écart qui existe entre eux et les Blancs du côté de l'habitation et ensuite fournir des institutions scolaires avec des instituteurs "compétents", c'est-à-dire des personnes qui connaissent les problèmes des Indiens appelés à s'insérer dans un système d'éducation qui n'a pas été pensé en tenant compte de leur bagage culturel.

(2) Il y a une moyenne de 7 personnes par habitation à la réserve.

B. NIGHT
Schefferville, 10 août 1968

En résumé, un système d'éducation inadéquat, un manque de préparation du côté du corps enseignant, un problème érant d'insécurité socio-économique-culturelle. Je laisse au lecteur le soin de tirer ses propres conclusions concernant les chances de réussite de ces quelques cinq cents enfants et adolescents qui auront à faire face au marché du travail dans quelques années.

■ propos d'actualité

"Je suis convaincu — et c'est une foi qui fut pour moi une source de force le 31 mai dernier — que lorsque la campagne politique sera terminée — et qu'un autre homme assumera la responsabilité de la présidence — il adoptera une attitude semblable à la mienne. Dans le moment, nous faisons tout ce que la diplomatie peut accomplir en vue de mettre fin à la guerre par l'intermédiaire des conversations. Et se poursuivent à Paris. Nous entendons continuer."

(Lyndon B. Johnson, dans un discours prononcé devant le Congrès national des vétérans des guerres étrangères à Detroit).
N.Y. Times, 20 août 1968.

LIBRE OPINION

Le défi de la division dans l'Eglise

1- Le rôle de la communauté dans l'Eglise des premiers temps

par Louis Rousseau et Hughes Quirion

Alors que le débat provoqué par l'encyclique "Humanae vitae" anime toujours autant les conversations et provoque les prises de positions obéissantes de la hiérarchie et d'une minorité de catholiques en même temps que l'interrogation et la contestation d'un certain nombre de pasteurs et de théologiens solidaires de la majorité des laïcs, nous voudrions non pas tellement réfléchir sur le contenu de l'encyclique que tenter de comprendre le fait ecclésial qui apparaît à la suite de la parution du texte pontifical.

Au-delà des querelles sur le degré d'autorité qu'il faut reconnaître à l'encyclique et de toutes les tentatives d'accommodements qui essaient d'aménager un compromis viable pour ceux qui sont en désaccord avec le Pape, les semaines que nous vivons révèlent un fait beaucoup plus fondamental: la division profonde de l'Eglise catholique romaine dans son interprétation du dessein créateur pour le couple humain. Il faut avoir le courage de reconnaître que lorsqu'un couple catholique diffère d'avis avec l'interprétation proposée par l'encyclique, c'est toute une conception de la démarche par laquelle l'Eglise en arrive à comprendre le projet de Dieu pour l'homme qui est mise en question.

Si l'on voulait chercher dans le passé un autre événement qui a eu la dimension de celui que nous sommes en train de

vivre, c'est sûrement à la Réforme du seizième siècle qu'il faudrait remonter. La division actuelle de l'Eglise dans son interprétation nous signale que nous entrons dans la période critique de cette nouvelle Réforme saluée de loin et espérée par les forces les plus lucides qui ont animé de près ou de loin le dernier Concile.

Il nous semble, en effet, que le défi posé par la division actuelle de l'Eglise n'est pas autre chose, finalement, qu'un appel à la réforme: que l'Eglise post-conciliaire se décide à incarner l'idéal communautaire qu'elle invoque. Si beaucoup de laïcs et un certain nombre de leurs pasteurs contestent la vérité de l'interprétation pontificale du dessein créateur de Dieu pour le couple, c'est qu'il ne peuvent plus accepter que l'interprétation, dans l'Eglise, soit une activité réservée exclusivement à une portion extrêmement réduite de ses membres (le Magistère).

L'Eglise annoncée par le Concile est une communauté d'interprétation, une communauté de vie et une communauté de culte. Communauté d'interprétation de la Parole de Dieu, car en chaque croyant agit l'Esprit qui nous fait comprendre, chacun en communication avec tous les autres, la signification du dessein de Dieu, d'abord créateur avant d'être salvifique; communauté de vie, car c'est dans l'épreuve de la réalité quotidienne et dans l'échange que

se dégagent les formes d'actions personnelles et sociales les plus conformes à "une vie digne de l'Evangile que nous avons reçu"; communauté de culte, car tous les baptisés offrent ensemble le sacrifice spirituel de la louange eucharistique.

La communauté chrétienne des origines

La meilleure description que l'on puisse faire du Christianisme nous le présente comme une tradition, c'est-à-dire une certaine structure globale de l'existence humaine qui acquiert ses traits essentiels à un moment donné de l'histoire sous l'influence d'un fondateur (Jésus) et qui se transmet ensuite de générations en générations à travers les événements individuels et collectifs qui modifient son visage, sans que jamais toutefois ces transformations ne viennent changer l'unité de sens qui fait que nous parlons toujours de la même tradition vivante.

Chaque moment de cette tradition religieuse doit se confronter à son modèle fondateur pour s'assurer d'une continuité avec la structure de l'expérience religieuse communautaire qui lui est essentielle. Voilà pourquoi, voulant proposer pour aujourd'hui et demain un modèle communautaire qui nous semble plus authentique, nous devons d'abord retrouver l'image fondatrice de notre tradition vivante.

Genèse de la tradition évangélique

Jetons d'abord un coup d'oeil sur le phénomène complexe qu'a été la naissance de nos trois premiers évangiles.

Les recherches entreprises par les exégètes depuis l'entre-deux guerres sur l'origine des formes littéraires incorporées par les évangélistes synoptiques (Marc, Luc et Matthieu) permettent de nous faire une bien meilleure idée de ce que fut la pré-histoire de nos textes. Et ce que nous découvrons partout, c'est la vie et l'intense participation des communautés d'où ils tirent leur origine.

Les premiers croyants "se montraient assidus à l'instruction des apôtres" (Actes 2:42). Comment faut-il se représenter cette instruction d'où proviennent nos trois premiers évangiles? Assurément pas sous le visage d'une prédication de conquête. C'est plutôt une activité de la parole où se déploie un effort d'interprétation de l'événement-Jésus à la lumière d'une lecture de l'Ancien Testament. Cet effort d'interprétation vise à répondre aux multiples besoins de l'assemblée des croyants qui vivent dans l'attente de la venue définitive du Royaume de Dieu.

Ceux qui ont vécu avec Jésus depuis l'époque de son baptême par Jean et qui témoignent de sa résurrection s'emploient à rappeler tel ou tel élément de la vie ou des instructions de celui qu'ils ont reconnu comme Messie et Seigneur en fonction des situations nouvelles qui sont celles de la communauté en fonction de circonstances assez particulières donc: débats dans la communauté sur telle ou telle dimension de l'événement-Jésus perçue à partir d'un nouvel enracinement culturel, recherche des meilleures attitudes à prendre dans la vie, pratique de la prière et de la louange. La grande majorité des textes évangéliques que nous lisons aujourd'hui nous parlent donc autant de la communauté que de Jésus. On a retenu de Jésus ce qui répondait aux besoins de la foi, de la vie et du culte des communautés.

Ainsi les textes où les chrétiens vont chercher l'image fondatrice de leur expérience religieuse nous révèlent la présence de communautés situées dans l'espace et dans le temps, interrogeant la mémoire apostolique par toutes les facettes de leur vie. Elles participent ainsi à la compréhension de l'événement-Jésus et c'est d'elles que nous apprenons tout ce que nous pouvons savoir aujourd'hui sur le Seigneur.

Un commentaire d'Irénée

Cette image de l'Eglise comme communauté d'interprétation, de vie et de culte que

nous découvrons dans la genèse de la tradition évangélique demeurera-t-elle si nous l'observons à la fin du deuxième siècle au moment où le mouvement de la gnose, d'une part, le contact prolongé avec la culture grecque et les structures politiques de Rome, de l'autre, vont la forcer à devenir consciente d'elle-même comme porteuse de la tradition évangélique?

L'histoire nous force à répondre par l'affirmative. En effet, si nous lisons le texte (A.H. 3:14) où Irénée, évêque de Lyon, entend montrer la continuité entre la foi de l'Eglise de son temps et le message de Jésus, il insiste, bien sûr, sur la succession des évêques institués dans les Eglises par les apôtres. Mais il n'en appelle pas qu'à eux.

Quand il prend comme exemple la foi de l'Eglise de Rome avec laquelle doit s'accorder toute Eglise, en raison de sa fondation par Pierre et Paul, et qu'il mentionne les premiers successeurs des apôtres qui les ont vus et dont l'enseignement résonne encore à leurs oreilles, il s'empresse d'ajouter que ces évêques n'étaient d'ailleurs pas les seuls garants de la vérité de la tradition, il restait à l'époque tout le peuple (fin I^{er} siècle) "beaucoup d'hommes qui avaient été instruits par les apôtres". Le groupe authentique porteur de la tradition demeure donc toujours pour Irénée la communauté toute entière, l'assemblée et ses responsables.

Le sort de ce modèle dans l'histoire

Le modèle de l'Eglise primitive que nous venons d'évoquer intégrait la participation active de tous, selon des modalités variables et en tenant compte du rôle spécifique des animateurs apostoliques. Déjà, cependant, avec Irénée l'attention se porte de préférence du côté des évêques, même s'il fait appel à la foi de toute la communauté. L'histoire allait continuer à connaître une identité accentuation jusqu'au point où l'on en viendrait à

Suite à la page 5

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN

Directeur

Redacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL

Directeur de l'information: Jean FRANÇOIS

Treasury: Arthur LEBEVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est. rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations contenues dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et biduilles, 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

DES IDÉES DES ÉVÉNEMENTS ET DES HOMMES

LE SUD-EST ASIATIQUE
À L'HEURE DU VIETNAM

La Corée 1968

1 - Une mutation à l'américaine

par Bernard Couret,
collaboration spéciale au Devoir

La Corée est presque toujours oubliée de ceux qui viennent en Asie pour la première fois, comme si sa tragique division d'aujourd'hui l'avait mise à l'écart des routes du monde. Le touriste moderne voyage trop souvent pour échapper à ses soucis. Il craint de s'attrister. Le voyage en République de Corée, il faut bien le reconnaître, le laissera toujours, à quelque moment, témoin du malheur d'une nation.

Il y avait un peu plus de

deux heures que j'avais quitté Haneda, l'aéroport de Tokyo, quand, à travers une trouée de nuages, la côte coréenne apparut. Elle n'était pas déchiquetée comme celle des îles que je venais de quitter, mais s'inscrivait paresseusement en courbes sages. Un peu plus tard, j'apercevais une campagne bossuée de collines vertes, bien différente elle aussi de l'aprérel japonais. Une douce lumière épousait délicatement le "pays du matin cal-

me". L'inquiétante Asie s'ouvrait sur un décor de Bergerade. Et pourtant cette terre pacifique avait été le théâtre et l'enjeu d'une lutte farouche, où l'on pouvait croire suspendu le sort du monde.

Cette vision idyllique disparaît dès que l'on quitte l'aéroport de Kimp'o. La réalité reprend le dessus. D'humides maisons paysannes au toit de chaume sont plantées au milieu des champs. On croise des jeeps remplies de militaires en

armes. Une belle route asphaltée permet d'être au cœur de la capitale en moins d'une demi-heure.

Dès le premier soir, je plongeais dans la fourmilière de Séoul. Trois millions et demi d'habitants s'y logent comme ils peuvent, malgré l'indéniable effort de reconstruction entrepris par le gouvernement. L'animation est celle des grandes capitales. Dans le domaine du bruit, la capitale coréenne

n'a rien à envier à Tokyo: tradition extrême-orientale par excellence.

Pour bien comprendre la ville, il faut d'abord monter au faite de l'une de ses portes, faire l'ascension du Namsan, belvédère et colline sacrée de Séoul, haute de trois cent cinquante mètres, où apparaît dans toute son ampleur la vallée de la Han dont le nom évoque les tragédies militaires du passé.

Vifs contrastes

C'est sans doute de cet endroit que l'on saisit le mieux les changements intervenus dans le domaine de l'urbanisme ces dernières années. Il est indéniable que Séoul change de visage. Les énormes buildings qui jettent leurs trous de béton dans un ciel toujours bleu témoignent de l'effort exceptionnel accompli.

A celui qui prend la peine de la découvrir la capitale coréenne offre de violents contrastes. Dans d'étroites ruelles — si ce n'est dans les grandes artères — l'antique charrette à bœuf dispute sa place à une luxueuse Mercedes. Les rues, extraordinairement animées, sont bordées d'innombrables petites boutiques surmontées d'un seul étage. La multitude des inscriptions coréennes déconcerte. On se sent perdu devant ces caractères rébarbatifs, qui font comprendre au visiteur qu'il est un étranger. Mais c'est en parcourant les rues du Séoul médiéval où l'on rencontre des maisons coréennes d'ancien style, aux toits incurvés d'une belle couleur cendrée, que l'on se fait une idée de ce que put être Séoul aux temps heureux.

Il y a longtemps que ces temps heureux sont révolus. Écartelés entre la Chine et le Japon, soumis tantôt à l'un, tantôt à l'autre, leur langue nationale proscrite par ce dernier de 1910 à 1945, les Coréens, à peine leur indépendance reconnue, durent subir une guerre qu'ils ne voulaient pas. Elle consacra la division du pays et le laissa complètement ruiné. Vint ensuite le règne de Syngman Rhee, qui aggrava encore la situation. Non seulement rien de valable ne fut entrepris pour relever l'économie nationale, mais l'ancien président berça les pays de rêves de reconquêtes illusoire. A ceux qui parlaient de développement économique, il répondait: "Nous irons reprendre ce que fait le Nord". Lorsque les Américains purent se séparer de cet encombrant "allié" le 8 avril 1960, la partie Sud de la

Corée avait pris un retard considérable sur celle située au-delà du 38^e parallèle. A vrai dire, ce n'est que depuis l'avènement au pouvoir du général Park, à la suite d'un coup d'Etat militaire en mai 1961, qu'un effort réel de développement a été entrepris.

Un essor longtemps attendu

Anticommuniste par nature, le régime militaire du général Park dut avoir recours, dès le début de son avènement, à des mesures fortes pour asseoir son autorité. Une loi, rapidement promulguée, légalisa les arrestations opérées pour avoir "aidé des communistes dans leur sinistre complot, en vue de commettre le pays", disait un rapport préliminaire diffusé par le service d'information de la junte en juillet 1961.

Décembre 1962. La junte réforme la Constitution en vue de ne céder le pouvoir qu'à un gouvernement fort, lequel doit naître des élections présidentielles, qui auront lieu au mois d'octobre 1963. Elles sauront sans surprises encore que le général Park, qui se succède à lui-même, ne l'emporte que de 150.000 voix sur l'ancien président M. Yun Bo, après avoir triomphé des factions régnant au sein de la junte.

A l'issue de ces élections, le général Park devait déclarer que son accession à la plus haute magistrature de l'Etat représentait "un grand pas en avant sur la route de la démocratie en Corée du Sud". De son côté, M. Yun a dit que la victoire du général Park marquait le début d'une "dictature virtuelle" et que la Corée ne pouvait espérer une stabilité politique.

Huit mois après les élections présidentielles, les étudiants de Séoul et des principales villes de province manifestent contre la politique économique et sociale du gouvernement et contre, également, les projets de normalisation des rapports entre la République de Corée et le Japon. La signature du traité nippo-coréen à Tokyo en juin 1965, qui rencontrera l'hostilité de la Chine Populaire et l'Union soviétique, donnera à l'opposition l'occasion d'organiser une agitation gouvernementale d'une mesure peu commune.

Enfin, le 3 mai 1967, les Sud-Coréens étaient appelés à élire leur président pour les quatre années à venir. Il y avait sept candidats en présence, mais deux seulement étaient considérés comme ayant

une chance sérieuse: le président sortant et le leader du nouveau Parti Démocrate, M. Yun président de la Corée du Sud entre 1960 et 1962. Tous deux s'étaient déjà affrontés aux élections de 1963 et le général Park l'avait emporté d'une courte longueur par 140.000 voix. Cette fois-ci l'écart atteignit 1.200.000 voix. Bien que M. Yun ait fait état d'irrégularités dans le scrutin, il semble que les électeurs sud-coréens aient été reconnaissants au général des indéniables progrès économiques que connaît actuellement le pays.

Après avoir surmonté maints obstacles, le général Park lança dès 1962, un premier plan quinquennal de développement principalement axé sur l'expansion industrielle. Cela a insufflé une vigueur nouvelle à l'économie coréenne. La capacité de production, qui a augmenté de 16% l'année dernière, a plus que triplé depuis 1955. Le handicap que constituait pour l'industrie le manque chronique d'énergie électrique a été surmonté en 1964.

Depuis, de nouvelles centrales thermiques et hydroélectriques ont été mises en service, d'autres sont en voie de construction et leur rendement global a permis d'atteindre à la fin de 1966, une capacité énergétique d'environ 800.000 kilowatts, soit près du double de la capacité de 1962. Quant à la production de charbon, elle est passée de 5 millions de tonnes en 1960 à plus de 12 millions de tonnes l'année dernière, ce qui a permis de couvrir la demande intérieure.

La construction de trois cimenteries en 1965 a assuré une production annuelle de 1 million de tonnes de ciment que la Corée commence à exporter en partie vers d'autres régions d'Asie. Deux usines nationales de production d'engrais

chimiques sont déjà en exploitation, et trois autres, financées en grande partie par des capitaux privés américains et japonais sont en voie de construction. Cette réalisation doit couvrir les besoins du pays en engrais chimiques et permettre une grande économie sur les 60 millions de dollars consacrés chaque année, à l'importation d'engrais.

Deux des nouvelles usines d'engrais chimiques se trouvent à Ulsan, centre d'un complexe pétrolier qui se développe près du port de Pusan, dans le Sud-Est du pays. C'est là que fut mise en service, au milieu de l'année 1965, la première raffinerie coréenne, entreprise financée conjointement par une compagnie de pétrole nationalisée et par une importante firme américaine.

C'est encore à Ulsan qu'ont été construites une fabrique de lubrifiants, une de fibres synthétiques et une usine de polyéthylène. Toujours à Ulsan, on se propose de créer une scierie qui sera financée et construite par le Japon.

C'est bien, dira-t-on, la nation s'équipe, le pays se couvre d'usines de toutes sortes, la monnaie a une valeur internationale... Et les Coréens? Comment vivent-ils? Comparés à nos critères, la majorité d'entre eux ne vit pas encore très bien, mais elle vit beaucoup mieux que de nombreux pays asiatiques. Et tout laisse penser que ça ira en s'améliorant pendant le deuxième plan quinquennal (1967-1971) dont l'objectif essentiel est que la Corée, en 1971, se suffise à elle-même. Le but est ambitieux. Je l'ai dit au premier ministre. Il m'a répondu: "Revenez nous voir à cette époque et vous verrez!"

(A suivre)

L'URSS ET SES ALLIÉS

Une idéologie à court d'idées

par Pierre Kende

PARIS (Le Monde) — On a plus que jamais des raisons de penser que les gens du Kremlin connaissent mal l'évolution des esprits dans leur propre univers et que, pour eux, les événements de Prague de 1968 étaient la répétition pure et simple de ce qui s'était passé à Budapest, douze ans plus tôt, avant l'intervention soviétique. M. Kadar, pourtant, aurait pu s'inscrire en faux contre ce rapprochement pour le moins hâtif.

Sans vouloir revenir sur la révolution magyare, notons seulement que les Soviétiques avaient par deux fois — au début de 1955, puis en juillet 1956 — empêché les réformateurs du P.C. hongrois de suivre ce qui est aujourd'hui la "voie tchécoslovaque", autrement dit de démocratiser et de renationaliser le régime. Dans le premier cas, l'arbitrage du Kremlin (intervenu à la faveur de la chute de Malenkov) mit brutalement fin au "nouveau cours libéral" préconisé par Imre Nagy, alors président du conseil (en qui les communistes tchécoslovaques voient volontiers aujourd'hui un

précurseur). Furieux des velléités autonomistes de ce dernier, M. Khrouchtchev l'a évincé d'un mouvement de la main, quitte à consolider l'impopulaire Mathias Rakosi — connu aussi comme le "meilleur disciple hongrois de Staline" — que son comité central s'était pourtant appâté à mettre à la retraite. En été 1956, la chute de Rakosi était devenue inévitable: personne ne voulait plus de lui parmi ses pairs. Mais, là encore, le Kremlin le fit remplacer non par un homme nouveau, mais par une sorte de Novotny, Erno Gero: cette intervention n'a pas manqué d'indigner une opinion publique déjà considérablement "évoluée". La suite de l'histoire est connue: l'écroulement total du régime en octobre 1956 n'a fait que sanctionner une érosion que seul un réformisme intelligent — et amorcé en temps utile — aurait pu endiguer.

La situation de la Tchécoslovaquie de 1968 était très différente. C'est que les succès — même limités — des réformateurs y avaient enfin créé les conditions du nouveau dé-

part que les immixtions successives du Kremlin avaient rendues impossibles en Hongrie, à savoir l'adaptation du régime aux caractéristiques nationales et aux besoins économiques du pays. Etouffer cette tentative revient à nier toute possibilité d'évolution pacifique dans les cadres du régime communiste.

Il n'aurait servi à rien aux communistes de Prague d'avoir tiré la leçon des tentatives avortées de leurs frères hongrois, ainsi que de la réussite des P.C. yougoslave et roumain. Sans avoir commis les crimes reprochés à Imre Nagy — dénonciation du pacte de Varsovie, autorisation des partis d'opposition —, ils se trouvent aujourd'hui, voués aux gémonies. Bien qu'ils aient à diverses reprises reconnu depuis treize ans le principe de l'égalité des divers P.C. nationaux, les Soviétiques n'ont pas fini d'essayer de dicter leur loi à leurs "frères" cadets sans qu'il soit question de consentir à eux-ci en échange le moindre droit de regard sur les affaires du P.C.-U.S. Ils s'intéressent moins aux répercussions que cette politique risque d'avoir dans des régions plus lointaines.

Personne n'était plus conscient du sous-développement de la Russie historique que Lénine: s'il a réussi à en faire le centre de la révolution mondiale, c'est qu'il avait à lui offrir des idées inédites, qui allaient au-delà des programmes d'action des socialismes traditionnels. Staline n'était pas moins conscient de l'infériorité économique et culturelle de l'U.R.S.S. au lendemain de la guerre par rapport à bien des démocraties populaires: aussi bien a-t-il cherché à les intégrer le plus parfaitement possible dans le système de production et de pouvoir dont il détenait les rênes. Il a cependant préconisé des réformes de structures dont personne ne saurait nier le caractère bouleversant.

Les modèles d'organisation proposés par Lénine et par Staline ont subi l'épreuve que l'on sait, et cinquante ans après la révolution d'octobre le régime qui en est issu paraît hors d'état d'imaginer les moyens d'adapter des structures sclérosées aux perturbations que lui inflige l'évolution du monde moderne. Il ne peut prétendre au "leadership" ni sur le plan technique ni sur celui du bien-être, et encore moins dans le domaine de la culture où l'avant-gardisme des grands ancêtres a depuis longtemps cédé la place à un conformisme pesant et ennuyeux. Certes il y a des réformateurs, même en Russie, mais il y a surtout des censeurs, qui au nom de l'idéologie, s'opposent à toute nouveauté un peu insolite sans se soucier du vide que les réformateurs se proposent de combler. Ces curieux défenseurs de l'héritage "révolutionnaire" sont essentiellement contre le mouvement contre tout mouvement quelle qu'en soit la direction. Face aux interrogations timides des uns ou aux contestations impétueuses des autres, ils paraissent incapables d'envisager autre chose que le maintien d'un statu quo qui satisfait pourtant de moins en moins de gens.

Il est dès lors inévitable que, petit à petit, la dissidence gagne tout le glaci. C'est sans doute ce processus historique que l'intervention militaire de ces jours est censée endiguer. Moins fermés aux impulsions du monde extérieur que leurs homologues russes, les dirigeants de l'Europe de l'Est sentent bien le poids d'une compétition universelle imparable à tout retard, et, à fortiori, à tout échec. Ils sont condamnés à "bouger". Les uns s'orienteront, avec Mao, vers un communisme qui cherche à brûler les étapes au mépris de l'économie et des libertés de l'individu. Les autres seront acculés — qu'ils le veuillent ou non — à une révision du marxisme stalinien visant à introduire les lois de la concurrence dans les structures planifiées, et les libertés civiles au sein du régime du parti unique ou prédominant. Seule l'U.R.S.S. met son point d'honneur à rester immobile, à sauvegarder la pureté originelle de l'idéologie qui justifie le pouvoir en place. Mais jamais encore, dans l'histoire, une idéologie ne s'est transmise ni conservée à la seule faveur de la force militaire.

Une seule constante:
le conservatisme

Autre constante de toutes les autres crises de l'empire soviétique: la tendance des immixtions russes à toujours se produire dans le sens du conservatisme. La proximité des documents "idéologiques" rédigés par les héritiers de Staline dissimule mal que la Russie n'a guère à proposer à ses fidèles que la réaffirmation des principes "stalinistes" de plus en plus vides de substance. C'est ainsi qu'à douze ans d'intervalle ces deux crises soulignent une continuité dans la politique soviétique, à savoir le refus de l'U.R.S.S. d'admettre une certaine pluralité dans la région qu'elle considère comme sa sphère d'influence.

On éprouve une curieuse sensation à la lecture des mises au point plus ou moins autorisées des défenseurs de la doctrine: on y trouve abondamment exposé ce que les fidèles sont tenus d'éviter: on trouve aussi les rituels encouragements à combattre l'impérialisme ou — dans la mesure où il s'agit d'économie, de production ou de bien-être, — à le rattraper. Mais on y chercherait en vain la moindre indication quant à la façon dont les communistes, que ce soit en Europe ou ailleurs, pourraient évoluer dans l'avenir. Entièrement occupés par le désir de conserver ce qui leur reste de l'héritage de Staline, les dirigeants du Kremlin s'abstiennent d'ouvrir des perspectives au mouvement communiste international. M. Khrouchtchev fut le dernier à oser émettre quelques opinions positives sur l'avenir. Sur ce plan, personne n'a pris la relève.

Tel est le paradoxe le plus frappant d'une domination qui n'a jamais invoqué d'autre justification qu'idéologique.

LE DÉFI

Suite de la page 4

perdre complètement de vue la participation de la communauté pour tout faire reposer sur le seul magistère pontifical (Vatican I).

Le dernier Concile devait commencer à critiquer cette image purement juridique de l'Eglise et intégrer la dimension de la collégialité épiscopale. Cependant le vieux modèle ecclésiologique de Vatican I continue d'influencer le comportement de ce que l'on appelle le Magistère et c'est sur la base d'une pareille conception de l'Eglise que Paul VI entend jouer son rôle (remarque l'identification entre Magistère et Eglise dans l'encyclopédie).

Nous assistons maintenant à ses conséquences dramati-

ques: la division de l'Eglise. Celle-ci résulte du conflit entre l'ancienne ecclésiologie et le renouveau de la vie dans les communautés catholiques, renouveau qui aspire à retrouver l'équilibre primitif.

Il ne fait point de doute dans nos esprits que la vie du christianisme va aller dans le sens de ce renouveau, et c'est pourquoi nous proposons, dans un second article, un modèle de l'Eglise qui résumerait pour aujourd'hui et demain cette communauté d'interprétation, de vie et de culte qu'au fond de nous-mêmes nous aspirons à bâtir.

(à suivre)

(M. Louis Rousseau est théologien et Hughes Queriau, animateur social.)

Vos Cheveux, leur Chute, et puis...!



M. R. A. Pierre, trichologue, expliquant les principales fonctions des glandes sébacées.

Toutefois, lorsque nous abordons le délicat problème du cuir chevelu et ses nombreuses suites, ses nombreuses suites, pour n'en nommer que quelques-unes. Des manœuvres, pellicules sèche ou grasses, tâches dans le cuir chevelu, chute anormalement abondante de cheveux, et finalement la calvitie, à partir de ce moment-là tout le monde devient spécialiste et donne des avis et suggestions les plus invraisemblables. Nombre d'entre vous les ont suivis comme de petits moutons, bien docilement, avec des résultats désastreux dont les premiers, vous avez été victimes sans compter les pertes de temps et d'argent.

Il est à présent en votre pouvoir de remédier à cette condition qui vous amoindrit et vous humilie à vos yeux. Le trichologue R. A. Pierre, votre expert, il vous le désire, fera, avec votre coopération, un examen de votre cuir chevelu, prescrira si neces-

saire les soins et traitements appropriés à votre cas particulier. Il est peut-être encore temps de remédier à cette condition déprimante qui complexifie. Les traitements varient de cas en cas, selon les besoins propres de chacun en particulier. Si votre condition n'est sujette à aucun progrès, pas même la conversation de vos cheveux, il vous le sera dit tout simplement. Si vous êtes déjà chauve, résignez-vous à l'être, inutile de vous faire examiner, cela ne vous causerait qu'une déception de plus. Mais si vous avez encore des cheveux, mais qui ne se remplacent plus assez, n'hésitez plus, c'est aujourd'hui que vous préparez demain, le présent est votre meilleur garant pour l'avenir.

Nos laboratoires et chimistes sont hautement compétents et qualifiés pour la préparation et la fabrication de formules individuelles adéquates selon le cas particulier de chacun.

Le sort en est jeté. Une alternance s'offre à vous: Chevelure soignée, cheveux abondants, joie de vivre, ou d'autre part, apparence amoindrie, chauve et complexé. Que décidez-vous? Vous êtes vous juges.

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE

ÉDIFICE PLACE CANADIENNE

450 est, SHERBROOKE, angle Berri

Suite 490 - Tél.: 288-3823 - 288-7378

Sortie du métro Sherbrooke - Berri

Heures: 11 h. a. m. à 8 h. p.m.
Le samedi: 10 h. a. m. à 4 h. p.m.ITALIEN ANGLAIS ESPAGNOL
ALLEMAND JAPONAIS

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

PAR MOIS \$29⁰⁰ PAR MOISCOURS DÉDUCTIBLES DES IMPÔTS
LEÇON-TEST GRATUITEglobe
école de languesSUITE 1538
1 PLACE VILLE MARIE
866-9731

L'AVEZ-VOUS ACHETÉ À CRÉDIT?

Sûrement pas, mais dans notre système économique il n'est sans doute pas de personne qui ne fasse appel au crédit et il n'est guère d'entreprises, qu'elles soient grandes ou petites qui ne soient tenues de faire crédit ou de faire appel au crédit. C'est dire le rôle important du responsable du crédit dans une compagnie. Sa décision peut être lourde de conséquences, tant pour sa maison que pour l'emprunteur. Étudier une demande de crédit est en effet une opération très complexe qui exige des connaissances dans des domaines aussi divers que la psychologie et la finance. Publié par l'Institut Canadien du Crédit, CREDIT ET RECOUVREMENT AU CANADA servira de guide à ceux qui occupent déjà les fonctions de responsables du crédit, de manuel de base aux étudiants qui se destinent à cette carrière et même au petit commerçant.



\$5.00

CREDIT ET RECOUVREMENT AU CANADA

pour la première fois en français un
ouvrage complet sur le crédit

Distributeur

LA CENTRALE DU LIVRE/INC.

260 ouest, rue Faillon - Montréal 270-2121

Éditions C.P.P.

■ Suites de la première page

LES SIX

Ces incertitudes en entraînent une autre: on ignore si la délégation tchécoslovaque sera à même d'imposer à la conférence un rythme assez rapide pour pouvoir regagner Prague lundi comme elle le souhaitait. Il n'est pas impossible que le président Svoboda doive passer une quatrième nuit à Moscou, avant de regagner Prague en compagnie des otages libérés: MM. A. Dubcek, O. Cernik et J. Smrkovsky.

A l'issue du sommet, ou au retour de la délégation tchécoslovaque à Prague, croit-on savoir, un communiqué résumera l'ensemble des travaux, la rencontre bilatérale et le sommet à "six".

Les textes du compromis soviéto-tchécoslovaque ne seront pas plus publiés que ne le furent ceux de l'accord secret de Cierna. Mais on indique qu'une grande "déclaration", rappelant celle de Bratislava mais réactualisée, portant les mêmes six signatures, couronnera les travaux de la conférence.

Maintien de 100,000 soldats russes?

Selon des sources généralement bien informées, l'Union soviétique pourrait maintenir quelque 100,000 hommes en Tchécoslovaquie pour une durée indéterminée, en vertu du compromis qui aurait été atteint dans les entretiens du Kremlin.

En revanche, l'URSS permettrait le maintien en place de l'équipe Cernik-Dubcek et laisserait celle-ci poursuivre dans une assez grande mesure sa politique de libéralisation; toutefois, il serait entendu que la presse ne pourrait mettre en cause d'aucune façon ni l'URSS et les autres pays du Pacte de Varsovie, ni l'amitié envers ces pays, ni le socialisme et l'appartenance à la communauté socialiste. Ces renseignements sont toutefois diffusés sous toute réserve.

Actuellement, on évalue à près de 350,000 les effectifs soviétiques en Tchécoslovaquie.

Les troupes qui resteraient dans le pays seraient déployées essentiellement le long des frontières et s'abstiendraient de toute intervention dans les affaires internes du pays.

Prague garde le contact

PARIS (AFP) — "Notre gouvernement a eu hier, à 15h30 GMT, une conversation téléphonique avec notre délégation à Moscou, qui l'a informée que les conversations se poursuivaient", a annoncé lundi soir Radio-Prague libre et légale.

"Il n'est pas impossible que certains délais soient nécessaires pour une nouvelle conversation téléphonique, mais tout ce que nous pouvons dire pour l'instant, c'est que les conversations de Moscou continuent", a ajouté la radio.

Le gouvernement a pu joindre plusieurs fois par téléphone MM. Dubcek et Svoboda et certains membres de la délégation, annonce de son

côté la radio libre de Bohême centrale.

Svoboda sera-t-il ferme?

VIENNE 26 août (AFP) — Radio-Prague libre a diffusé lundi soir, un commentaire sur les négociations de Moscou, qui se poursuivent.

Beaucoup dépend de Svoboda a dit le commentateur: s'il reste ferme, les Russes n'auront pas d'autre solution que de faire de la Tchécoslovaquie un protectorat. S'il cède aux pressions — on n'est pas certain que les négociations se déroulent vraiment dans les limites d'une diplomatie courante —, il reste l'Assemblée nationale qui doit agir conformément à la constitution.

L'occupant, a encore déclaré le commentateur, a dû céder devant l'unanimité de l'opinion sur certains points. Il a dû accepter la présence de Dubcek à la négociation. Les attaques dans la presse russe contre Dubcek sont relativement modérées, sans doute parce que les Russes veulent ne pas fermer la porte.

Dubcek, trop confiant!

"Les Soviétiques, mettant à profit leur position de force, ont ajouté trois points nouveaux à ceux déjà réclamés dans la lettre de Varsovie," a déclaré M. Jiri Ruml, commentateur du département politique de la radio tchécoslovaque, dans une analyse de la situation dans son pays diffusée à 12h15 sur le programme "Tchécoslovaquie un" et captée à Vienne.

Ces nouveaux points sont: "le départ immédiat de Hajek de New York et le dessaisissement de l'affaire tchécoslovaque par le Conseil de sécurité, l'annulation des décisions prises par le 14ème congrès extraordinaire du PC tchécoslovaque et le maintien des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie".

"Dubcek était trop confiant, poursuit le commentateur. Il avait une trop grande croyance en la démocratie et en une lutte honnête par des moyens politiques".

PRAGUE

tivement peu nombreuses dans les campagnes, paraissent concentrées dans les grandes villes, surtout à Prague et à Bratislava, afin d'y exercer une pression plus forte. Si les manifestations spectaculaires avec mouvements de chars et de véhicules blindés ont été moins nombreuses lundi que les jours précédents, par contre l'activité des patrouilles, surtout celles des agents spéciaux soviétiques, est de plus en plus sensible.

Unité menacée?

Un autre sujet d'inquiétude pour les Pragois est la coupure que les forces occupantes semblent vouloir instaurer entre la Bohême et la Slovaquie, entre Prague et Bratislava. Les liaisons entre ces deux parties du pays sont quasiment nulles.

Prague, isolée

En attendant une solution politique, la situation en Tché-

coslovaquie elle-même s'est encore détériorée. L'autorité occupante a procédé à la fermeture de toutes les routes d'accès de Prague. La capitale se trouve complètement isolée. D'après les radios libres, des casernes auraient été occupées, les soldats désarmés, des officiers et sous-officiers arrêtés.

30 morts et 300 blessés à Prague

Trois personnes ont été tuées et quatre autres blessées au cours d'incidents qui se sont produits la nuit dernière à Prostějov, en Moravie, a annoncé en début d'après-midi la radio clandestine slovaque captée à Vienne. D'autre part, selon Radio-Prague libre, une jeune fille a été tuée, hier matin d'une rafale de mitraillette devant le palais du président de la République à Prague.

DÉMOCRATES

mais un fort mouvement se précise en faveur de la candidature du sénateur Edward Kennedy, auquel cas les observateurs pensent que les autres aspirants, MM. McCarthy et McGovern, se désisteraient en sa faveur afin de barrer la route à M. Humphrey, du moins au premier tour.

● L'hypothèse de la candidature du président Johnson — dont on ne sait même pas s'il viendra à Chicago — circule encore sans qu'il soit possible de la démentir catégoriquement.

● Les craintes de plus en plus vives d'une défaite électorale des démocrates aux élections présidentielles de novembre, craintes ravivées par les derniers sondages qui donnent M. Nixon gagnant contre M. Humphrey, engendrent la confusion et l'indécision chez les délégués dont un grand nombre ne savent plus s'ils doivent se jeter à gauche ou à droite.

● La représentativité de certaines délégations de quelques Etats du Sud est toujours contestée; les débats prévus à ce sujet risquent d'accroître davantage les divisions qui travaillent déjà le parti.

Les représentants de la presse sont dans l'ensemble très insatisfaits des restrictions imposées par les organisateurs du congrès, qui limitent les déplacements des journalistes et réduisent à 55 le nombre de laissez-passer de presse autorisant les titulaires à circuler sur le parquet de la convention. Beaucoup de commentateurs comparent déjà Chicago à Prague. La ville est d'autre part paralysée par des grèves et les rigueurs du dispositif de sécurité: grève partielle des transports publics (taxi et autobus), grève des employés du téléphone; interdiction de circuler en plusieurs endroits, etc.

Les grandes chaînes de télévision, qui ont investi quelques millions dans la couverture de ce congrès, estiment que l'ensemble de ces conditions porte atteinte à la libre diffusion des informations.

Enfin, la population de Chicago étant composée au tiers de Noirs (plus d'un million), on redoute à tout instant un soulèvement qui obligerait les autorités à faire appel à l'armée. Jamais une convention politique ne s'est ouverte sous des auspices aussi sombres.

Le sénateur Inouye

Prononçant lundi soir le "discours programme" de la 35ème convention démocrate qui vient de s'ouvrir à Chicago, le sénateur Daniel Inouye de Hawaii, a défendu la politique de l'Administration Johnson tant à l'égard du conflit vietnamien que dans le domaine intérieur.

"Bien sûr, il faut mettre fin à la guerre du Vietnam, a déclaré le sénateur. Il faut y mettre fin, comme l'a dit le président Johnson en mars dernier, par une patiente négociation politique plutôt que par la force victorieuse des armes — même si cela n'est pas du goût de ceux qui ont été élevés dans la tradition des victoires militaires glorieuses. Mais comme nos autres problèmes complexes, celui-ci doit être résolu de manière responsable. De même que nous rejetons les appels à la victoire militaire totale et dévastatrice, nous devons nous garder de l'illusion d'une paix immédiate qui n'a aucune chance de durer". Certes, la guerre du Vietnam est "immorale", comme le sont toutes les guerres, mais serait-il plus moral que les Etats-Unis abandonnent leurs engagements solennels et mettent en danger la vie de leurs enfants et petits-enfants, a-t-il demandé.

LE CONSEIL

ques légitimes, ni sa présence à New York, ni de nouvelles délibérations du Conseil de sécurité n'auraient eu de raisons d'être. M. Hajek se manifesterait lorsque ces pourparlers auront réussi, ou lorsqu'ils auront échoué. Certainement pas auparavant.

En attendant, les commentateurs que l'on recueille aux Nations unies sur l'évolution de la crise tchécoslovaque restent empreints de profon-

des appréhensions. On constate sans doute que l'URSS a dû reconnaître la force et l'ampleur des réactions populaires que son invasion et son occupation ont suscitées en Tchécoslovaquie, mais on craint aussi qu'elle soit prête à mettre en œuvre tous moyens militaires et policiers nécessaires pour faire régner à Prague l'ordre qui lui convient.

Hajek reçu par U Thant

Le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Jiri Hajek, a eu hier un entretien avec le secrétaire général, U Thant.

On pense que ce rendez-vous était en relation avec l'évolution des entretiens qui se déroulent actuellement à Moscou.

Le Conseil de sécurité a remis la suite du débat sur la situation en Tchécoslovaquie jusqu'à ce que soit connu le résultat des entretiens du Kremlin.

Hajek: contact maintenu avec Svoboda

"Je suis en contact avec le président Svoboda dont j'ai déjà reçu plusieurs télégrammes", a déclaré au correspondant de la radio autrichienne à New York, M. Hajek.

Dans cette interview exclusive, diffusée lundi soir par "Autriche un", M. Hajek a confirmé que M. Alexander Dubcek, premier secrétaire du parti, M. Cernik, président du Conseil et M. Smrkovsky, président de l'Assemblée nationale, participaient aux négociations soviéto-tchécoslovaques à Moscou.

Le ministre tchécoslovaque a encore déclaré que le fait que les pourparlers auraient depuis quatre jours durait "combien les positions étaient fondamentalement opposées et le problème, ardu à résoudre".

Interrogé sur les rumeurs faisant état de la formation

éventuelle d'un gouvernement en exil dirigé par M. Ota Sik, vice-président du conseil tchécoslovaque, M. Hajek a répondu, après avoir fait remarquer qu'il s'était entretenu par téléphone avec ce dernier, dimanche, "qu'il n'existait qu'un seul gouvernement constitutionnel tchécoslovaque, celui de M. Cernik, et que les propos de M. Sik avaient été déformés".

Vers l'assemblée générale

Le renvoi de la question tchécoslovaque devant l'Assemblée générale des Nations unies (qui pourrait être convoquée à cette fin en session extraordinaire) continue d'être envisagé par certains milieux. Il faudrait toutefois pour cela que le Conseil de sécurité s'en dessaisisse (par un vote formel comportant au moins neuf approbations sur quinze voix), ce qu'il ne fera certainement

pas avant d'avoir acquis la conviction qu'il a quant à lui épuisé toutes ses possibilités d'agir.

BILINGUISME

naires doivent être une illustration vivante de la dualité linguistique canadienne", a dit le ministre.

Les fonctionnaires superviseurs encourageront leurs subalternes à utiliser leur langue maternelle au travail. "Il ne suffit pas d'accepter le bilinguisme en principe si on ne l'encourage pas au jour le jour à tous les niveaux", a dit M. Sharp.

Les fonctionnaires préparés aux communications seront libres d'utiliser le langage de leur choix. Les documents acheminés hors de l'administration fédérale seront écrits dans la langue du destinataire.

Les femmes des diplomates canadiens peuvent maintenant

apprendre la deuxième langue officielle au Canada ou à l'étranger aux frais du gouvernement, a conclu le ministre.

Me LALANCETTE

Suite de la page 3

cherches sur les salaires. "Depuis le début des négociations, a précisé M. Lalancette, la partie patronale ne nous a remis aucun document, aucune analyse pour étayer ses offres. Sur quoi donc se basent-elles pour rejeter les nôtres?"

"Devant cette carence d'informations même les plus élémentaires, nous en sommes venus à soupçonner que les fausses analyses du service de recherches sur les salaires sont inexistantes et que les pseudo-technocrates du gouvernement n'ont rien fait d'autre que de se tourner les pouces et d'inventer des chiffres magiques comme 7½ — 7½".

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

DEMANDE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS
DIRECTION GÉNÉRALE DES PROCÉDÉS ET DÉVELOPPEMENT

1 - DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT - Traitement initial de \$16,000 à \$18,500 selon la compétence. Poste à Québec.

- Elaborer et coordonner les études se rapportant aux problèmes de l'évaluation à court, moyen et long terme des investissements en immobilisation du gouvernement. Diriger les trois services concernés: le Planning, les Etudes et les Programmes.
- Diplôme universitaire en sciences appliquées, de préférence avec une maîtrise en administration (M.B.A.). Plusieurs années d'expérience reliées à l'élaboration et à l'application de méthodes modernes d'analyse et de planification, dont quelques-unes à un niveau de coordination et de direction.
- Concours 68S-1339. S'inscrire immédiatement.

2 - DIRECTEUR DU PLANNING - Traitement initial de \$12,000 à \$15,500 selon la compétence. Poste à Québec.

- Initier, diriger et coordonner les travaux du service qui est appelé à définir les buts des divers programmes d'immobilisation, à les justifier, à en estimer leurs coûts totaux, à optimiser et à planifier leurs réalisations tant sur les plans économiques et sociologiques que technologiques.
- Diplôme universitaire en sciences appliquées et plusieurs années d'expérience administrative et technique reliée à la prévision, à la préparation et aux contrôles de programmes.
- Concours 68S-1340. S'inscrire immédiatement.

3 - DIRECTEUR DES ÉTUDES - Traitement initial de \$12,000 à \$15,500 selon la compétence. Poste à Québec.

- Diriger et coordonner les travaux de recherches et d'études des spécialistes qui, à partir des données du planning, traduisent ce besoin en projets. Ce service explore les nouvelles possibilités technologiques, propose des plans d'action, établit un programme général pour les projets et le transmet au service des Programmes qui le précise par des devis et par l'élaboration du cheminement critique.
- Diplôme univ. - Faire en sciences appliquées et plusieurs années d'expérience administrative et technique reliée à des travaux de recherches et d'études de projets.
- Concours 68S-1341. S'inscrire immédiatement.

LA SOCIÉTÉ D'HABITATION DU QUÉBEC
Ministère des Affaires Municipales

URBANISME-NEGOCIATEUR - Traitement initial jusqu'à \$12,300 selon la compétence. Poste à Montréal.

- Négocier et analyser les projets d'études et les programmes de rénovation. Vérifier et recommander l'approbation des programmes et la participation financière de la Société.
- Diplôme universitaire en urbanisme ou toute autre discipline appropriée, de préférence avec expérience dans le domaine du réaménagement du territoire urbain.
- Concours 68SU-2105. S'inscrire avant le 30 août.

URBANISTE - Traitement initial jusqu'à \$12,300 selon la compétence. Deux postes: Québec et Montréal.

- Analyser les études et les programmes de rénovation et faire les recommandations appropriées. Participer à l'analyse des programmes de logements à loyer modique.
- Diplôme universitaire en urbanisme ou toute autre discipline appropriée, de préférence avec expérience dans le domaine du réaménagement du territoire urbain.
- Concours 68SU-2105. S'inscrire avant le 30 août.

AGENT NEGOCIATEUR - Traitement initial jusqu'à \$11,284 selon la compétence. Deux postes à Québec.

- Négocier et analyser les propositions de programmes d'habitations à loyer modique; étudier les demandes de financement faites à la Société.
- Diplôme universitaire en sciences commerciales ou toute autre discipline appropriée avec expérience en administration hypothécaire. OU expérience exceptionnelle et compétence reconnue dans ce secteur d'activité.
- Concours 68SN-2111. S'inscrire avant le 30 août.

PREPOSE AUX PRETS HYPOTHECAIRES - Traitement initial de \$6,972 à \$8,972 selon la compétence. Poste à Québec.

- Obtenir les rapports de titres et constituer les dossiers sur les propriétés hypothéquées; recommander et contrôler les déboursés des prêts et des subventions autorisés.
- 11e année d'études et posséder 12 années d'expérience dans un travail de bureau dont au moins 3 dans l'émission et l'administration de prêts hypothécaires.
- Concours 68SP-5402. S'inscrire immédiatement.

PREPOSE A L'ADMINISTRATION HYPOTHECAIRE - Traitement initial de \$6,972 à \$8,972 selon la compétence. Poste à Québec.

- Participer à la gestion d'un portefeuille hypothécaire et des programmes d'allocation-logement. Surveiller l'administration des projets de logements à loyer modique.
- 11e année d'études et posséder 12 années d'expérience dans un travail de bureau dont au moins 3 dans l'administration des hypothèques et des propriétés.
- Concours 68SH-5402. S'inscrire immédiatement.

PREPOSE AUX PROGRAMMES DE RENOVATION - Traitement initial de \$6,972 à \$8,972 selon la compétence. Poste à Québec.

- Analyser les coûts des propositions d'études et de programmes de rénovation. Administrer les ententes conclues avec les municipalités en matière de rénovation.
- 11e année d'études et posséder 12 années d'expérience dans un travail de bureau dont au moins 3 dans l'administration de conventions en rénovation urbaine.
- Concours 68SR-5402. S'inscrire immédiatement.

CONSEILLER INDUSTRIEL - Traitement initial jusqu'à \$12,300 selon la compétence. Ministère de l'Industrie et du Commerce; postes à Québec et Montréal.

- Travailler dans différentes régions d'un territoire à l'implantation et à l'expansion industrielle à l'échelle sectorielle. Renseigner les industries sur les nouvelles techniques de fabrication et les mesures d'assistance gouvernementales disponibles. Préparer des analyses de marché, etc...
- Diplôme universitaire en commerce, en sciences économiques, en génie, ou autre discipline connexe et plusieurs années d'expérience reliée à la fonction; ou posséder une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine du développement industriel.
- Concours 68S-2102. S'inscrire avant le 30 août 1968.

ASSISTANT DELEGUE INDUSTRIEL - Traitement initial jusqu'à \$10,500 selon la compétence. Ministère de l'Industrie et du Commerce; postes dans diverses Régions.

- Assister le délégué industriel dans le développement d'une région en contribuant à la croissance d'industries existantes ou à la création de nouvelles industries.
- Diplôme universitaire en sciences économiques, en gestion des entreprises ou en toute autre discipline universitaire appropriée, ainsi que quelques années d'expérience dans un domaine pertinent à la fonction.
- Concours 68PA-2102. S'inscrire avant le 30 août 1968.

AGENTS DE LA GESTION FINANCIERE
Traitement initial jusqu'à \$11,780 selon la compétence
Possibilité de carrière jusqu'à \$13,860

POSTES

MINISTÈRE DES FINANCES (Québec)
- Travail de comptabilité générale, d'analyse, de contrôle budgétaire et d'administration financière.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (Québec)
- Travail de comptabilité générale, d'analyse et de contrôle budgétaire.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE (Québec)
**Travail de vérification et d'enquête comptable dans les cas de fraude.
Vérification et contrôle interne

RÉGIE DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS (Québec et Montréal)
**Vérification d'états financiers des transporteurs publics. Analyse d'états d'opération et détermination des coûts d'opération.

MINISTÈRE DU REVENU (Québec et Montréal)
- Vérification ou cotisation des impôts, taxes et droits fiscaux.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ (Québec)
- Etude et analyse financière, contrôle des dépenses des institutions ou organismes bénéficiaires de subventions.

COMMISSION DES VALEURS MOBILIÈRES (Montréal)
Ministère des Institutions Financières, Compagnies et Coopératives
- Etude et analyse financière dans le domaine relié au commerce des valeurs mobilières.

QUALITES REQUISES
- Licence ou maîtrise en sciences commerciales; ou baccalauréat en commerce et au moins 2 années d'expérience professionnelle, ou membre d'une association reconnue de comptables professionnels.

**Ces postes requièrent l'appartenance à l'Institut des Comptables Agréés
- Concours 68P-2103. S'inscrire avant le 3 septembre en ayant soin d'indiquer le poste qui vous intéresse.

AGENT D'INFORMATION - Traitement initial jusqu'à \$10,770 selon la compétence.

- Sous la direction de l'Office d'information et de publicité, les titulaires exerceront leurs fonctions dans les divers ministères, commissions, offices et régies.
- Diplôme en sciences de l'homme ou toute autre discipline universitaire appropriée. OU expérience exceptionnelle et compétence reconnue dans le domaine de l'information.
- Concours 68P-2104. S'inscrire immédiatement.

INGÉNIEUR EN NORMALISATION - Traitement initial jusqu'à \$14,375 selon la compétence. Ministère de l'Industrie et du Commerce. Postes à Québec dans les domaines suivants: mécanique et électronique.

- Préparer des spécifications normalisées sur les produits requis pour les marchés publics et des normes industrielles mises à la disposition des consommateurs et producteurs en vue de favoriser le développement industriel du Québec.
- Diplôme universitaire en sciences pures ou appliquées et plusieurs années d'expérience professionnelle reliées à l'une des spécialités énumérées plus haut.
- Concours 68S-1332. S'inscrire avant le 30 août 1968.

SPECIALISTE EN NORMALISATION: Meubles - Traitement initial jusqu'à \$13,000 selon la compétence. Ministère de l'Industrie et du Commerce. Postes à Québec.

- Préparer des spécifications normalisées, concernant le mobilier requis pour les marchés publics et élaborer des normes industrielles à l'intention des consommateurs et producteurs en vue de favoriser le développement industriel du Québec.
- Diplôme de l'école des Beaux-Arts ou d'une école reconnue du meuble et posséder plusieurs années d'expérience dans le travail de conception, de fabrication et de mise en marché auprès de l'industrie du meuble. Compétence reconnue au niveau de dessinateur-concepteur.
- Concours 68S-1342. S'inscrire avant le 30 août 1968.

RESPONSABLE DES ASSURANCES - Traitement initial jusqu'à \$11,300 selon la compétence. Office du Crédit Industriel du Québec.

- Organiser et diriger le Service des assurances; analyser le portefeuille des assurances exigées en garantie des prêts consentis.
- Diplôme universitaire de préférence en sciences de l'administration et plusieurs années d'expérience consistant à analyser les besoins en assurances des entreprises manufacturières; OU expérience exceptionnelle et compétence reconnue dans ce secteur d'activité.
- Concours 68S-1338. S'inscrire avant le 30 août 1968.

ANALYSTE EN INFORMATIQUE - Traitement initial jusqu'à \$14,375 selon la compétence. Divers ministères. Postes à Québec.

- Etude et analyse de projets à soumettre au traitement par ordinateur.
- Diplôme universitaire ou formation secondaire avec expérience pertinente de l'analyse et de la programmation.
- Concours 68S-2108. S'inscrire immédiatement.

ANALYSTE DES PROCÉDÉS ADMINISTRATIFS - Traitement initial jusqu'à \$10,800 selon la compétence. Divers ministères; postes à Québec.

- Etude et analyse des méthodes de travail en vue d'une utilisation optimale des ressources humaines et matérielles.
- Diplôme en sciences pures, en sciences appliquées, en sciences commerciales ou en toute autre discipline universitaire appropriée. Posséder quelques années d'expérience pertinente à cette fonction.
- Concours 68P-2108. S'inscrire avant le 30 août 1968.

MICROBIOLOGISTE - Traitement initial jusqu'à \$11,284 selon la compétence. Deux postes aux laboratoires de microbiologie à Montréal; ministère de la Santé.

- Isolement et identification de bactéries, fractionnement des protéines, préparation et observation de sérum conjugué pour le diagnostic de bactéries pathogènes.
- Isolement des champignons pathogènes et des parasites humains et préparation des antigènes tels le toxoplasme et l'histoplasme. Recherches appliquées dans ce domaine.
- Diplôme universitaire au niveau du doctorat ou l'équivalent en microbiologie ou sujets connexes; étude de la microbiologie, la mycologie ou parasitologie comme sujets majeurs; environ 2 années d'expérience dans le diagnostic d'un laboratoire de santé publique.
- Concours 68S-2113. S'inscrire immédiatement.

On peut consulter des avis de concours plus complets dans tous les bureaux du Gouvernement du Québec.
Les personnes qui désirent prendre part à ces concours doivent s'inscrire directement à la Commission de la fonction publique du Québec en remplissant le questionnaire "demande d'emploi" qu'on peut se procurer aux bureaux de la Commission:
710, Place d'Youville, suite 700, Québec 4
1454, rue de la Montagne, Montréal 25
et aux bureaux locaux des ministères dans chaque région.
Seules les candidatures accompagnées d'une attestation officielle d'études sont considérées. Prière d'indiquer la fonction qui vous intéresse et le numéro de concours correspondant. Si vous posez votre candidature à plus d'une fonction, il est essentiel de soumettre une demande d'emploi distincte dans chaque cas.

L'UNIVERSITÉ AU SERVICE DE LA COLLECTIVITÉ

AUTOMNE 1968

SCIENCES HUMAINES

- Culture juridique
- Études juives
- Initiation à l'archéologie
- Introduction à l'anthropologie
- Les Netsilik, derniers représentants de la vie traditionnelle des Eskimos
- Initiation à l'audio-visuel (1ère et 2e années)
- Initiation aux relations publiques
- Introduction à la psychologie
- Psychologie de l'enfant (jour)
- Les idéologies contemporaines
- Philosophes d'hier et d'aujourd'hui
- Publicité
- Séminaire sur les jeunes et la société

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 20 SEPTEMBRE '68

Plusieurs autres cours sont offerts. Pour obtenir un dépliant, s'adresser à :



Service d'Éducation Permanente
Université de Montréal
C.P. 6128, Montréal 3.
Tél.: 343-6992

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Breen, vainqueur par trois coups dans l'Omnium Atlantic

MONCTON — Bob Breen, de Woodbridge, Ontario, a remporté les grands honneurs de l'Omnium de golf Atlantic, hier, complétant les 54 trous de l'épreuve avec un total de 201.

Le golfeur de 29 ans, atta-

ché au Club Pine Valley, a terminé le tournoi, le 9e de la série du circuit canadien, avec une dernière ronde de 67, au Club de golf de Moncton. C'était suffisant pour lui assurer la victoire avec trois coups de

priorité sur son plus dangereux rival, Joe Carr, de Worcester, Mass. Ce dernier a terminé avec une ronde de 67 pour un grand total de 204.

Breen a mérité la première bourse de \$1,250 dans ce tournoi doté d'une bourse globale de \$5,000. Il a également remporté le trophée Carling et une médaille d'or. Au troisième rang, ont terminé Ron Leclair, de Poland, Me. et Jay Dolan, de Worcester avec un total de 207 coups. Leclair et Dolan ont également tourné une dernière ronde identique de 67.

Edit de la fédération danoise

COPENHAGUE (AFP) — Le bureau de la Fédération sportive danoise, a décidé aujourd'hui de recommander à ses fédérations affiliées :

1 — de ne pas organiser jusqu'à nouvel ordre des competi-

tions sportives avec aucun des cinq pays ayant participé à l'occupation militaire de la Tchécoslovaquie.

2 — de ne pas participer à des compétitions dans aucun de ces cinq pays.

LES CARABINS À L'ENTRAÎNEMENT



On veut faire du football le sport numéro 1 à l'U de M cette année

Les cours n'ont pas encore repris à l'Université de Montréal que déjà les joueurs de football rehaussent leurs souliers à crampons en vue de la saison interuniversitaire. Le camp d'entraînement a débuté hier soir au Stade du boulevard Édouard Montpetit, ce qui n'est pas tellement tôt si l'on songe que les Carabins doivent ren-

contrer les Redmen de McGill dès le samedi 14 septembre, en partie amicale.

L'instructeur en chef Dave King et ses assistants Jean-Claude Vadeboncoeur, Ted Elsy et Mike Kovac, comptent sur une vingtaine de nouveaux joueurs. Même si quelques-uns des meilleurs, dont le quart-arrière Alfred Sciotte, ne sont

plus là, les joueurs de ligne offensifs et défensifs sont tous de retour. Yvon Paré, Paul Dupré et Jean-Pierre Beaudry en tête, ils forment le noyau de l'équipe, à laquelle ils apportent l'expérience et la stabilité.

Michel Gratton, le meilleur ailier offensif demeure également à son poste; quant à Normand Desjardins, qui était le second de Sciotte, il est le mieux placé pour disputer le poste de quart-arrière aux nouveaux.

Malgré la perte de quelques éléments les Carabins devraient connaître une très bonne saison car il est plus facile de remplacer les joueurs de champ que ceux de ligne. D'ailleurs les instructeurs de l'équipe ont comme but de continuer la progression qui, d'une victoire contre six défail-

Baseball

LANCEURS PROBABLES

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale

Pittsburgh (McLean 9-11) à Atlanta (Reed 10-9) (s)
Philadelphia (Fryman 11-12) à Cincinnati (Cleminger 4-6) (s)
Chicago (Niekro 12-8) à San Francisco (Bolin 6-4) (s)
Houston (Lemaster 9-12) à Los Angeles (Kosich 2-7)
New York (Selma 8-1) à St-Louis (Jaster 9-10) (s)

Ligue Américaine

Detroit (Spurno 9-10) à Minnesota (Chance 12-12) et (Roland 3-1) à Washington (Pascual 11-8) et (Bosman 1-7) (s)
Oakland (Krause 9-10) et (Sega 4-2) à Baltimore (Leubard 6-4) et (Bunker 1-0) (s)
California (Wright 8-2) et (Harrelson 0-4) à New York (Rahman 12-9) et (Verbanic 4-4) (s)
Cleveland (Williams 12-7) à Boston (Culp 9-5)

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	G	P	Moy.	Diff.
St-Louis	83	48	634	—
San Francisco	69	60	535	13
Cincinnati	67	59	532	13½
Chicago	69	63	523	14½
Atlanta	64	66	492	18½
Pittsburgh	62	68	477	20½
Philadelphia	60	68	469	21½
Houston	61	70	466	22
New York	59	73	447	24½
Los Angeles	55	74	426	27

Ligue Américaine

	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	81	49	623	—
Baltimore	75	53	586	5
Cleveland	71	62	534	11½
Boston	69	62	527	12½
Oakland	66	63	512	14½
New York	63	63	500	16
Minnesota	61	68	473	19½
California	58	72	446	23
Chicago	54	76	415	27
Washington	48	78	381	31

Football

CLASSEMENT

Conférence de l'Est

	G	P	N	PP	PC	Pts
Ottawa	3	1	0	0	0	75
Hamilton	2	1	0	0	0	62
Toronto	2	2	0	0	0	62
Montréal	1	2	0	0	0	62

Conférence de l'Ouest

	G	P	N	PP	PC	Pts
Saskatchewan	3	2	1	1	0	120
Calgary	2	2	0	0	0	96
Edmonton	2	2	1	0	0	81
C.B.	2	3	0	0	0	86
Winnipeg	1	4	0	0	0	129

tes il y a deux ans, les a menés à trois victoires et quatre défaites l'an passé. Cette saison ils envisagent, avec un plus grand nombre de victoires que de défaites, de faire du football le sport numéro un de l'Université de Montréal, et des Carabins l'équipe la plus représentative de la Métropole.

Voici le calendrier de la Conférence Interuniversitaire de Football du Centre du Canada, section Est.

Sam. 28 sept. U. de M. à Bishop's (14h00). Sam. 5 oct. Loyola à U. de M. (14h00). Sam. 12 oct. Macdonald à U. de M. (14h00). Ven. 18 oct. U. de M. à S.G.W.U. (20h00). Sam. 26 oct. U. de M. à R.M.C. (14h00). Sam. 2 nov. Bishop's à U. de M. (14h00). Sam. 9 nov. Joute intersection (14h00).

Inscrits à B.B.

PREMIERE COURSE		DEUXIEME COURSE	
Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700		Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700	
4- Imperial Sun M. Laporte 115 3-1		6- Furlong W. Kennedy 114 5-2	
2- Cotte Tu Hand T. Corrick Jr. 105 4-1		3- Mr. Marion M. Laporte 106 3-1	
8- Admiral Thor J. Bacon 120 5-1		2- Shung-Li M. Laporte 106 3-1	
1- Lonsima D. Snyder 115 8-1		7- Mrs. Brimmer D. Denno 109 9-2	
5- Royal Captress L. Duffy 110 8-1		4- (A-Hal) Cesar A. Hill 114 6-1	
7- By Sandy W. Grady 113 8-1		7- (A-Archer) Dast A. Hill 111 6-1	
9- Hi Muechel C. Ledema 110 10-1		5- Miss Orleans C. Ledema 106 8-1	
10- Whirling On L. Goldberg 110 10-1		8- Allen's Delight B. Harris 109 8-1	
10- Kerry's Em. Waring T. Lee 108 15-1		1- Hardy Hot V. Espinoza 111 10-1	
6- Mark's Lass M. Lopez 108 20-1		9- Gum Swamp T. Corrick Jr. 104 15-1	
		10- Ernie Lee C. Plumb 116 10-1	

TROISIEME COURSE		QUATRIEME COURSE	
Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700		Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700	
6- Queen's Wild A. Hill 110 2-1		4- Furlong W. Kennedy 114 5-2	
1- Mytic Sound L. Goldberg 115 3-1		2- Shung-Li M. Laporte 106 3-1	
7- Tommorrow's Dream M. Laporte 115 4-1		7- Mrs. Brimmer D. Denno 109 9-2	
4- Sea Dance D. Denno 108 5-1		4- (A-Hal) Cesar A. Hill 114 6-1	
5- Dot Mower B. Harris 115 6-1		7- (A-Archer) Dast A. Hill 111 6-1	
3- West Brom V. Espinoza 120 8-1		5- Miss Orleans C. Ledema 106 8-1	
8- Allots Tea T. Lee 108 15-1		8- Allen's Delight B. Harris 109 8-1	

CINQUIEME COURSE		SIXIEME COURSE	
Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700		Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700	
6- Furlong W. Kennedy 114 5-2		4- Furlong W. Kennedy 114 5-2	
5- Senator Gray L. Duffy 110 5-2		3- Mr. Marion M. Laporte 106 3-1	
6- Flitter Boy J. Bacon 117 2-1		2- Shung-Li M. Laporte 106 3-1	
7- Now Do It T. Corrick Jr. 110 4-1		7- Mrs. Brimmer D. Denno 109 9-2	
3- Tara's Girl R. Marshman 115 3-1		4- (A-Hal) Cesar A. Hill 114 6-1	
6- Calahan M. Lopez 114 6-1		7- (A-Archer) Dast A. Hill 111 6-1	
4- Ross N. Harris 112 8-1		5- Miss Orleans C. Ledema 106 8-1	
1- Court Ajourner K. Pichette 115 10-1		8- Allen's Delight B. Harris 109 8-1	
2- Cat Story A. Hill 15-1		1- Hardy Hot V. Espinoza 111 10-1	

SEPTIEME COURSE		HUITIEME COURSE	
Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700		Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700	
6- Furlong W. Kennedy 114 5-2		4- Furlong W. Kennedy 114 5-2	
5- Senator Gray L. Duffy 110 5-2		3- Mr. Marion M. Laporte 106 3-1	
6- Flitter Boy J. Bacon 117 2-1		2- Shung-Li M. Laporte 106 3-1	
7- Now Do It T. Corrick Jr. 110 4-1		7- Mrs. Brimmer D. Denno 109 9-2	
3- Tara's Girl R. Marshman 115 3-1		4- (A-Hal) Cesar A. Hill 114 6-1	
6- Calahan M. Lopez 114 6-1		7- (A-Archer) Dast A. Hill 111 6-1	
4- Ross N. Harris 112 8-1		5- Miss Orleans C. Ledema 106 8-1	
1- Court Ajourner K. Pichette 115 10-1		8- Allen's Delight B. Harris 109 8-1	
2- Cat Story A. Hill 15-1		1- Hardy Hot V. Espinoza 111 10-1	

NEUVIEME COURSE		DIXIEME COURSE	
Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700		Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700	
6- Furlong W. Kennedy 114 5-2		4- Furlong W. Kennedy 114 5-2	
5- Senator Gray L. Duffy 110 5-2		3- Mr. Marion M. Laporte 106 3-1	
6- Flitter Boy J. Bacon 117 2-1		2- Shung-Li M. Laporte 106 3-1	
7- Now Do It T. Corrick Jr. 110 4-1		7- Mrs. Brimmer D. Denno 109 9-2	
3- Tara's Girl R. Marshman 115 3-1		4- (A-Hal) Cesar A. Hill 114 6-1	
6- Calahan M. Lopez 114 6-1		7- (A-Archer) Dast A. Hill 111 6-1	
4- Ross N. Harris 112 8-1		5- Miss Orleans C. Ledema 106 8-1	
1- Court Ajourner K. Pichette 115 10-1		8- Allen's Delight B. Harris 109 8-1	
2- Cat Story A. Hill 15-1		1- Hardy Hot V. Espinoza 111 10-1	

ONZIEME COURSE		DOUZIEME COURSE	
Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700		Nouveaux - 3 ans - A réclamer \$1,750 - \$1,500 - Un mille et 70% - BOUTSE: \$1,700	
6- Furlong W. Kennedy 114 5-2		4- Furlong W. Kennedy 114 5-2	
5- Senator Gray L. Duffy 110 5-2		3- Mr. Marion M. Laporte 106 3-1	
6- Flitter Boy J. Bacon 117 2-1		2- Shung-Li M. Laporte 106 3-1	
7- Now Do It T. Corrick Jr. 110 4-1		7- Mrs. Brimmer D. Denno 109 9-2	
3- Tara's Girl R. Marshman 115 3-1		4- (A-Hal) Cesar A. Hill 114 6-1	
6- Calahan M. Lopez 114 6-1		7- (A-Archer) Dast A. Hill 111 6-1	
4- Ross N. Harris 112 8-1		5- Miss Orleans C. Ledema 106 8-1	
1- Court Ajourner K. Pichette 115 10-1		8- Allen's Delight B. Harris 109 8-1	
2- Cat Story A. Hill 15-1		1- Hardy Hot V. Espinoza 111 10-1	

Larry Doby devient le 5e éclairer de l'équipe de Montréal

Jim Fanning, gérant du club de baseball de Montréal, a annoncé hier que Larry Doby a été engagé comme dépisteuse pour le club de Montréal. Doby est une ancienne étoile de la ligue Américaine.

Selon Fanning, Doby étudiera surtout la ligue Nationale et les hautes ligues mineures

en vue de la séance de repêchage d'octobre prochain.

Doby est donc le cinquième dépisteuse engagé par le club de Montréal, les quatre autres étant: Johnny Moore, Ed Lopat, Bobby Bragan et Buzz Boyle.

Doby a eu une brillante carrière au sein de la ligue Américaine.

Fastball-Labatt:

8 équipes opposées dans les finales de samedi

Les éliminatoires finales pour le championnat de fast-ball provincial, commandité par Labatt, s'ouvriront samedi soir (6h30). Après plusieurs tournois à travers la province, huit équipes ont réussi à échapper à l'élimination. Les joutes au calendrier des finales qui seront disputées au Stade Municipal de Joliette opposeront:

31 août, samedi 6h30: Hull-Volant-St-Georges de Beauce;

31 août, samedi 8h: Joliette-Etoiles-Drummondville;

31 août, samedi 9h30: Lambert-Hull-Delson;

1er sept. dimanche, midi: Baie-Comeau-Royal-Labatt-Rouyn.

Les éliminatoires se poursuivront des 9 hres dimanche matin. La grande finale aura lieu en soirée.

Le gagnant recevra le trophée Labatt et une bourse en argent. Les clubs participants à ce championnat seront reconnus par l'Association de ball-molle amateur du Québec et représenteront la province de Québec lors des jeux d'été à Halifax en 1969.



IL PERD SON PANTALON EN PARLANT CONTRE LES ALOUETTES. C'est ce qui est arrivé à Fred Kerr, du Tap Room de la rue Université, à Montréal. Il avait parié contre les Alouettes à quelques heures du match qui opposait nos oiseaux aux Rough Riders d'Ottawa. Paul Fournier, à gauche, entraîneur d'une équipe de football dans la ligue pee-wee, avait tenu le pari. C'est tout souriant qu'il s'est amené au Tap Room, après la victoire des Alouettes, pour quérir le pantalon de Kerr que l'on aperçoit ci-haut s'exécutant sous les yeux amusés de plusieurs clients.

DOW REMPORTE LA MÉDAILLE D'OR À L'OLYMPIADE MONDIALE



Dow est la seule bière canadienne à mériter cet honneur international à l'Olympiade Mondiale de la Bière 1968, tenue en Allemagne.

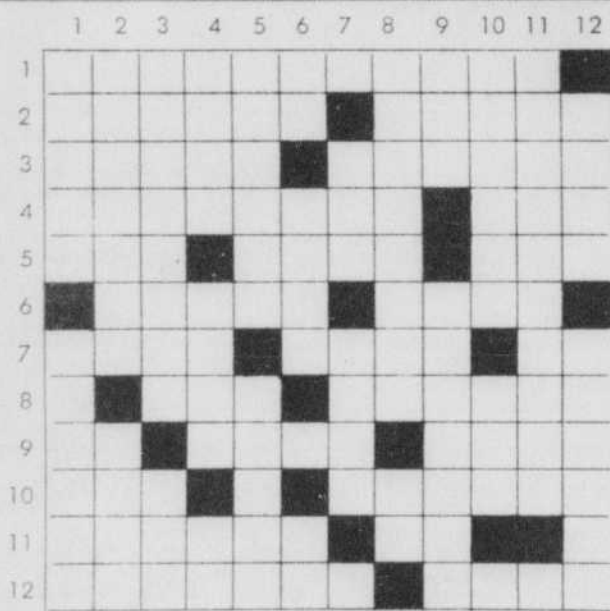
La médaille d'or a été décernée à la bière Dow après qu'elle eut triomphé dans une compétition groupant 81 marques différentes, soumises par 32 brasseries les plus réputées dans le monde entier, à la 7ième Olympiade Mondiale de la Bière tenue à Nurnberg, Allemagne. Ces bières

ont été soumises à 21 épreuves de qualité, de saveur, de présentation; le jury a décerné la médaille d'or à la bière Dow, la seule bière canadienne à mériter un tel honneur. Cette médaille d'or vient confirmer le standard d'excellence de la bière Dow.

LA BIÈRE DOW-MÉDAILLE D'OR

BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LES MAÎTRES-BRASSEURS.

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement

- Municipalité du comté d'Huntington à la frontière de l'Etat de New York.
- Céréale dont les grains servent à l'alimentation des chevaux et des volailles. - Esq. - 4 lettres.
- Empreint sur une sombre tristesse. - Hydrocarbure utilisé dans la fabrication du caoutchouc synthétique.
- Donner l'équipage voulu à une pièce de bois. - Refus.
- Ciment utilisé pour faire des joints hermétiques aux divers récipients soumis à l'action du feu. - A toi. - Ote la vie.
- Sorte de canard. - Notion que l'esprit se forme de quelque chose.
- Libre d'un bois. - Arme ancienne. - Pronom personnel.
- Etat physiologique des animaux qui les pousse à rechercher l'accouplement. - Argent versé à l'avance pour assurer l'exécution d'un marché.
- A toi. - Treize. - Qui a été consacré.
- Grain du chapelet. - Importune vivement.
- Ville de l'Ontario à 10 milles de Toronto. - Venu au monde.
- Animal fixé aux rochers littoraux. - Assujettit à demeurer.

Verticalement

- Député de Rouville au Provincial. - Capitale du Canada.
- Rappeler à la mémoire. - Marque l'accompagnement.
- Se dit des navires et des hommes qui font la pêche de la morue. - Orient.
- Air du visage. - Un nombre. - Titane.
- Sans mouvement. - Allumette résistante au vent.
- Venu au monde. - Verbe gai. - Nickel.
- Grande ouverte. - Salaire.
- Maire de Montréal (1957 à 1960). - Manganèse.
- Au Moyen Age, armée. - Prendre furtivement le bien d'autrui.
- Qui annonce de la gaieté. - Instrument pour défoncer les pavés.
- Solution d'une affaire.
- Prénom du fondateur du M.S.A. - Suivre une action en justice.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	N	C	V	A	S	E	A				
2	S											
3	O	N	E									
4	K	E	R	A	I							
5	S											
6	T	O	E									
7	X	E	S									
8	S											
9	S	E										
10	V	A	L	A								
11	R	A	T									
12	R	A	T									



Le conflit Nigeria-Biafra

Après un accord de principe, impasse quant aux modalités de secours aux réfugiés

ADDISABEBA (AFP) — "Ce que veulent les Nigériens, c'est échanger des secours alimentaires et médicaux contre notre reddition", ont déclaré hier les délégués biafrais après six heures de négociations avec les délégués nigériens. La réunion était présidée par l'empereur d'Éthiopie Haïlé Sélassié, et M. Diallo Telli, secrétaire général de l'O.U.A., y assistait. Toute la journée (trois heures le matin à trois heures l'après-midi), les deux délégations ont examiné à nouveau leurs propositions réciproques. Mais aucun résultat n'est encore en vue, et l'espoir est bien mince lundi soir de voir les négociations sortir de l'impasse.

On croit savoir que les Nigériens n'accepteraient un couloir aérien que si les Biafrais concédaient l'ouverture du corridor terrestre qu'on leur propose: il passerait soit par Onitsha, soit par Maikurdi et serait long de 2.500 kilomètres. Si les Biafrais finissaient par accepter ces propositions, le couloir aérien devrait faire l'objet, au bout de deux semaines, d'une nouvelle autorisation nigérienne, renouvelable ensuite chaque semaine, précèdent les délégués biafrais.

Les négociations devraient, en principe, reprendre aujourd'hui

Aide américaine

A Washington, on a révélé hier que les États-Unis ont fourni 11.444.000 de dollars d'aide aux victimes du conflit Nigeria - Biafra. Washington projette d'autre part d'augmenter cette aide.

Les milieux officiels précisent que 8.758.000 dollars ont été fournis par le gouvernement fédéral tandis que 2.686.000 proviennent d'organisations privées aux États-Unis.

La contribution gouvernementale américaine aux civils des deux parties comprend notamment près de sept millions de dollars de surplus agricoles. Dix mille tonnes de ceux-ci ont été approuvées lundi à cet effet, destinées à être prochainement acheminées vers leur destination.

Les milieux officiels confirment à ce sujet qu'un accord de principe est intervenu il y a deux jours entre le Nigeria et le Biafra sur l'utilisation de corridors aériens et terrestres en vue du ravitaillement des civils biafrais. C'est là un signe qui donne de l'espoir, ajoute-t-on de même source: toutes les difficultés

n'ont pas été surmontées; les efforts continuent. Malgré les 50 à 100 tonnes de produits alimentaires qui parviennent par jour au Biafra — une fraction de ses besoins réels — de deux à quatre cents personnes y meurent de faim pendant la même période, dont une proportion très élevée d'enfants. Le sous-secrétaire d'État adjoint pour les affaires africaines, M. Robert Moore, qui est récemment revenu de Genève, a souligné que "le comité international de la Croix-Rouge est profondément conscient de

la gravité et de l'ampleur du problème, et qu'il prend de vigoureuses mesures pour y faire face".

L'ambassadeur Moore a également rendu hommage au rôle joué dans les conversations d'Addis-Abeba par l'empereur d'Éthiopie qui, a-t-il dit, "fait d'énormes efforts, avec le plein appui de l'Organisation de l'unité africaine en vue d'obtenir l'accord nécessaire à la fourniture rapide de ravitaillement à une échelle correspondant aux besoins" des intéressés.

Mao entreprend d'établir un système d'éducation "réellement prolétarien"

PEKIN (AFP) — Le président Mao Tse Tung a appelé les ouvriers et les paysans à prendre la direction des écoles dans toute la Chine.

Des défilés, des meetings et des manifestations se sont déroulés aujourd'hui dans tout le pays, pour souligner la portée historique de cette nouvelle directive, destinée à mettre fin à la domination, sur le système éducatif chinois, des intellectuels issus de la bourgeoisie, et à permettre pour la première fois au monde d'échafauder un système d'éducation réellement prolétarien.

La directive prolétarienne de l'éducation, s'effectue sous la direction de la classe ouvrière. En conséquence, des équipes ouvrières, récemment formées pour diffuser la pensée de Mao, sont appelées à rester dans les écoles, "de façon permanente". "Elles dirigeront toujours les écoles" dit la directive qui précise: dans les campagnes les écoles doivent être dirigées par les paysans qui sont "les alliés les plus sûrs de la classe ouvrière".

Cette nouvelle étape de la révolution, est commentée par l'organe "Drapeau Rouge", qui à cette occasion, a paru aujourd'hui pour la deuxième fois de l'année.

Le commentaire de "Drapeau Rouge", fait clairement ressortir que dans l'immédiat, le rôle des équipes ouvrières, avec l'aide de l'armée de libération, sera de mettre fin aux interminables querelles entre faction opposées, dont de nombreux établissements éducatifs étaient le théâtre. Cette opération entre dans le cadre du rétablissement de la discipline et de la remise en ordre de la Chine, après deux années difficiles.

Parallèlement, se poursuit l'installation de comités révolutionnaires dans toutes les régions qui en étaient encore dépourvues. C'est ainsi que l'établissement d'un comité révolutionnaire semble imminent dans le Kouangsi, ce qui ne laissera plus à pourvoir que le Siwkang et le Tibet.

Au-delà de cette préoccupation immédiate, les équipes ouvrières seront appelées à empêcher le développement de "tendances erronées" dans les établissements éducatifs: "de cette manière, l'atmosphère, les méthodes de travail et les pensées malsaines qui existent partout où sont concentrés des intellectuels, pourront être changées", écrit "Drapeau Rouge".

"Drapeau Rouge" souligne que les équipes ouvrières doivent se rendre, non seulement dans les écoles, mais aussi dans les universités.

De son côté, "Le Journal de Pékin" indique que de telles équipes ont pénétré dans les écoles supérieures de Pékin, "pour participer à la révolution dans l'enseignement et la diriger".

Le journal ne cache pas que l'apparition des équipes ouvrières dans les établissements d'éducation a provoqué "les critiques", les railleries et les soupçons d'un petit nombre d'intellectuels bourgeois" qui seront violemment contre-attaqués.

Le journal "Kuand Ming Jih Pao" admet que de jeunes étudiants d'origine bourgeoise ont pu jouer dans une certaine mesure, un rôle d'avant-garde au début de la révolution culturelle. Toutefois ils étaient incapables, conclut le journal, "de mener la révolution jusqu'au bout".



Grande-Bretagne: 54 p. c. des catholiques britanniques seraient en désaccord avec le pape.

LONDRES (AFP) — Cinquante-quatre pour cent des catholiques britanniques désapprouvent la condamnation de l'usage des procédés anticonceptionnels prononcée par le pape, révèle un sondage d'opinion fait en Grande-Bretagne et publié ce matin, par le "Daily Mail". Trente-neuf pour cent seulement des catholiques-britanniques approuvent l'encyclique "Humanae Vitae". Sept pour cent se déclarent sans opinion.

Ces chiffres sont très nettement en retrait par rapport à ceux obtenus par le même sondage d'opinion pour l'ensemble de la population de la Grande-Bretagne. En effet, 81 pour 100 des britanniques critiquent l'interdiction papale, qui n'est approuvée que par 10 pour cent d'entre eux, neuf pour cent étant sans opinion.

Quant aux anglicans, seuls 6 pour 100 d'entre eux sont partisans d'"Humanae Vitae", 85 pour cent d'entre eux étant contre.

Danemark: Incendie dans l'histoire cathédrale de Roskilde

COPENHAGUE (AFP) — Un incendie a éclaté hier après-midi dans la partie est de la célèbre cathédrale gothique de Roskilde qui abrite les tombeaux de quarante rois du Danemark.

Les flammes ont ravagé une partie du toit recouvert de plaques de cuivre qui ont sauté sous l'effet de la chaleur et la flèche Margrethe, la plus petite des trois est tombée. Malgré les efforts des pompiers venus de la capitale et des villes environnantes, le sinistre n'a pas encore été maîtrisé. Il s'est étendu à deux boutiques voisines et menace le tryptique du choeur. Des experts du musée national de Copenhague se sont rendus sur les lieux, pour désigner les objets d'art à évacuer.

On ignore encore les causes du sinistre.

Incertitude à Saigon devant les attaques du Front de libération

SAIGON (AFP) — L'incertitude la plus complète régnait hier à Saigon sur les objectifs que le Vietcong cherche à atteindre en intensifiant depuis dix jours les combats au Vietnam.

Pour certains observateurs, les récentes attaques de harcèlement sur des petites bases militaires ou sur des villes, notamment celles de Saigon et de Danang, auraient un but politique. Le Vietcong chercherait selon eux à donner un avertissement aux Américains en leur rappelant et sa capacité à lancer une nouvelle offensive générale où et quand bon lui semble.

Et l'avertissement viserait à influencer à la fois la convention démocratique qui se tient cette semaine et les conversations à Paris.

Pour le commandement américain et le gouvernement sud-vietnamien cette soudaine recrudescence des "contacts" entre Vietcong et Nord-Vietnamiens d'un côté et Américains et Sud-Vietnamiens de l'autre, serait l'indice de l'imminence d'une nouvelle grande agression militaire.

Les forces du "FNL" au-

raient été à même de monter les opérations qu'elles ont lancées ces dix derniers jours sans engager leurs grandes unités. Or, ajoute-t-on, de même source, là où il y a deux semaines, les forces gouvernementales avaient rarement la chance de surprendre un rassemblement d'une dizaine de Vietcong qui fuyaient le contact, aujourd'hui les forces alliées se heurtent à des bataillons, des régiments voire des divisions implantées à proximité de leurs bases.

Ce fait, affirme le gouvernement américain, constitue la preuve que les Vietcong et les Nord-Vietnamiens s'apprêtent à lancer leur troisième offensive générale attendue depuis bientôt un mois.

Cette incertitude est encore plus profonde depuis mercredi. En accaparant depuis six jours l'opinion mondiale, les événements de Tchécoslovaquie permettent-ils au "Front national de libération" d'atteindre les effets psychologiques qu'il espérait d'une troisième offensive générale? Nul ne le sait à Saigon, mais ce fait amènera peut-être le "FNL" à reconsidérer ses plans d'offensive d'été.

A Hanoï, on apprend que le nombre des attaques opérées en juillet par les B-52 contre le Nord-Vietnam a quintuplé par rapport au mois précédent et dépasse le nombre total des raids effectués au cours du premier semestre 68. C'est ce qu'affirme un communiqué publié par la "Commission d'enquête sur les crimes de guerre des impérialistes américains".

Le document précise que les B-52 ont opéré en juillet 360 sorties en 55 raids, alors qu'en juin avaient été enregistrées 77 sorties en 11 raids, et durant le premier semestre, 221 sorties en 33 raids. Les attaques ont encore pris pour cible la région de Vinh Linh qui borde la zone démilitarisée et le sud de la province de Quang Binh.

Le communiqué relève également une nouvelle intensification des bombardements américains par rapport au mois de juin. L'aviation américaine attaque actuellement la partie méridionale du Nord-Vietnam au rythme de 200 raids par jour, alors que la moyenne quotidienne au mois de juin avait été de 170.

LA RÉGIE DES ALCOOLS DU QUÉBEC offre autant et souvent PLUS

- Sécurité d'emploi
- 1ère augmentation de 7½ %, rétroactive au 1er avril 1968
- Augmentation annuelle automatique en 1968
- 2ème augmentation de 7½ % au 1er octobre 1969
- Augmentation annuelle automatique en 1969
- Augmentation annuelle automatique en 1970

Voilà en résumé l'offre de la Régie des Alcools à ses employés pour la nouvelle convention collective.

Tableau d'évolution du salaire de fonctionnaires types à l'intérieur de l'échelle proposée par la Régie des Alcools du Québec						
FONCTIONNAIRES	Actuel	1er avril '68 augmentation 7½ %	Augmentation annuelle automatique '68	1er octobre 1969 augmentation 7½ %	Augmentation annuelle automatique '69	Augmentation annuelle automatique '70
Commis de magasin (grade 10)						
Entrée	3,536	▶ 3,831	3,831	4,148	4,148	4,148
1 an d'exp.	3,736	4,031	▶ 4,031	▶ 4,348	4,348	4,348
2 ans d'exp.	3,936	4,231	4,231	4,548	▶ 4,548	4,548
3 ans d'exp.	4,136	4,431	4,431	4,748	4,748	▶ 4,748
4 ans d'exp.	4,336	4,631	4,631	4,948	4,948	4,948
Commis de bureau (grade 11)						
Entrée	3,636	▶ 3,939	3,939	4,264	4,264	4,264
1 an d'exp.	3,836	4,139	▶ 4,139	▶ 4,464	4,464	4,464
2 ans d'exp.	4,036	4,339	4,339	4,664	▶ 4,664	4,664
3 ans d'exp.	4,236	4,539	4,539	4,864	4,864	▶ 4,864
4 ans d'exp.	4,436	4,739	4,739	5,064	5,064	5,064
Caissier (grade 12)						
Entrée	3,936	▶ 4,261	4,261	4,611	4,611	4,611
1 an d'exp.	4,136	4,461	▶ 4,461	▶ 4,811	4,811	4,811
2 ans d'exp.	4,336	4,661	4,661	5,011	▶ 5,011	5,011
3 ans d'exp.	4,536	4,861	4,861	5,211	5,211	▶ 5,211
4 ans d'exp.	4,736	5,061	5,061	5,411	5,411	5,411
Commis vérificateur (grade 14)						
Entrée	4,536	▶ 4,906	4,906	5,304	5,304	5,304
1 an d'exp.	4,736	5,106	▶ 5,106	▶ 5,504	5,504	5,504
2 ans d'exp.	4,936	5,306	5,306	5,704	▶ 5,704	5,704
3 ans d'exp.	5,136	5,506	5,506	5,904	5,904	▶ 5,904
4 ans d'exp.	5,336	5,706	5,706	6,104	6,104	6,104

▶ Les flèches indiquent la progression du salaire de l'employé.

AUTRES EMPLOYÉS		PREMIÈRE PÉRIODE		DEUXIÈME PÉRIODE	
	Taux horaires Actuels	Augmentation de 7½ % effective au 1er avril 1968	Nouvelle échelle effective à la date de signature		Augmentation effective au 1er octobre 1969
		Taux	Niveaux	Taux	Taux
PERSONNEL FÉMININ					
Etiqueteuse	1.66	1.79	I	1.79	1.93
Vérificatrice	1.78	1.92	II	1.97	2.12
Caissière	1.87	2.01	III	2.15	2.31
PERSONNEL MASCULIN					
Manoeuvre	2.12	2.28	IV	2.28	2.46
Ingénieur stat. 4	2.17†	2.34	V	2.44	2.63
*Manutentionnaire	—	—	V	2.44	2.63
Camionneur	2.23	2.40	VI	2.60	2.80
Vérificateur	2.26	2.43	VII	2.76	2.97
Ingénieur stat. 3	2.27†	2.43	VII	2.76	2.97
Plombier	2.34	2.52	VIII	2.92	3.14
Commis d'entrepôt	2.36	2.54	VIII	2.92	3.14
Chef de groupe	2.41	2.59	IX	3.08	3.31
Electricien	2.49	2.68	IX	3.08	3.31
Maître-homme de métier †ajusté	2.57	2.77	X	3.24	3.48
*nouvelle occupation					

SÉCURITÉ D'EMPLOI: La sécurité d'emploi est maintenue de la même façon qu'à la dernière convention collective. Ainsi tout employé qui en bénéficiait est assuré par la Régie de conserver sa permanence.

RÉTROACTIVITÉ: La Régie a fait une offre au montant de \$135.00 pour la période du 1er novembre 1967, qui marquait la fin de la dernière convention collective au 22 juin 1968, date de l'arrêt de travail. La Régie accepte maintenant de faire commencer la convention collective le 1er avril plutôt que le 22 juin 1968. Il est évident que pour cette période du 1er novembre 1967 au 1er avril 1968, la Régie est prête à offrir un montant qui reste à être négocié.

CETTE OFFRE EST RAISONNABLE

ADULTES

EN 1 AN

8e et 9e GÉNÉRALE
8e et 9e SCIENTIFIQUE
10e et 11e COMMERCIALE
10e SCIENTIFIQUE LETTRES MATHS
11e SCIENTIFIQUE LETTRES MATHS
12e COMMERCIALE SPÉCIALE

EXAMENS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION JANVIER ET JUIN

SOIR

par CORRESPONDANCE

JOUR: 8e à 12e ANNÉE C.P.E.S. et RECYCLAGE

842-1791

INSTITUT ALIE

(métro Mont-Royal)

INSTITUT ALIE
4364, Saint-Denis, Montréal 18
Prospectus, s'il vous plaît
☐ COURS DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom
Adresse
Ville Tel.

STATIONNEMENT PRIVÉ - ENTRÉE RUE DROLET
(PÉRIODE D'INSCRIPTION SEULEMENT)
Vous pouvez facilement nous atteindre malgré les travaux de la rue St-Denis

Arts et spectacles

La télévision d'Etat et sa programmation 68-69

Hier soir, au Centre International de la Radio-télévision, l'équipe télévision de Radio-Canada annonçait sa programmation pour la saison prochaine et dont voici les grandes lignes. Les commentaires sont du service de publicité de la Société; les notes suivront bientôt.

Dans la construction de son programme pour la saison d'automne-hiver 68-69, Radio-Canada s'est plus particulièrement attaché à rejoindre trois objectifs: la qualité et la diversité, qui ont d'ailleurs toujours été les critères de base de la Société, et en plus, cette fois-ci, un souci de présenter des soirées dont le contenu soit le plus canadien possible.

Ainsi, entre 18 et 23 h et ce, du lundi au dimanche, plus de 80% de la programmation sera produite par Radio-Canada. La dernière partie est constituée par les deux longs métrages du mardi et du jeudi et par quelques séries américaines qui obtiennent toujours une grande audience.

Ainsi, pour bien commencer la journée, chaque matin, du lundi au vendredi, nous parviendrons de Québec un quart d'heure de gymnastique En Mouvement qui se veut à la fois théorique et pratique. Cette série ne représentera pas la seule contribution de Québec à la programmation du réseau. Il y aura aussi, chaque soir, un "variété" qui, sous le titre de Tour à Tour, nous présentera les meilleurs chanteurs de la province.

De plus, dans le domaine des affaires publiques, Québec nous offre, le vendredi soir, à 22 h 30, une série inédite traitant, en 13 émissions, de la Justice au Canada français. Dans ce domaine, le tour d'Ottawa viendra en janvier avec la série Canada Demain.

Si nous demeurons dans le domaine des affaires publiques, il est aisé de constater que le temps imparti à ce secteur reste toujours aussi important. Les téléspectateurs pourront retrouver comme la saison précédente, mais avec des modifications de détails Le Sel de la Semaine, Tirez au Clair, Dossier, Deux plus Un et Partout. Quant à l'émission Les Temps Changent, il n'y a, en fait, que le titre de modifié par rapport au Sel de la Semaine. Experimentel de 1967, mais, d'autre part, l'équipe de production compte sur une participation encore plus totale du public dans la conception et la réalisation de la série.

L'esprit de nouveauté a aussi animé ce service, qui présente désormais, avec Si Jeunesse Poussait, l'émission qui manquait et qui s'adresse aux "jeunes adultes" de 17 à 23 ans. Ce magazine d'information commenté est fait pour eux et, avec leur collaboration. Et le professeur Guillemain nous revient avec une série de conférences sur Napoléon.

Il y aura même du neuf au service des nouvelles, surtout du côté de l'horaire, avec des Nouvelles Métropolitaines qui prennent une plus grande importance (15 minutes au lieu de 10).

Encore du neuf, cette fois aux émissions religieuses, qui, chaque dimanche, vont présenter aux téléspectateurs un grand magazine d'une heure sous le titre 5D, c'est-à-dire la cinquième dimension, la dimension spirituelle.

Certes, les tout petits et les enfants retrouveront Bobino, Monsieur Surprise, La Souris Verte, Tour de Terre, La Boîte, car il s'agit là de véritables institutions et de trop grands amis pour les voir disparaître, mais, en plus, ils auront un bloc important qui leur a été réservé dans la programmation du samedi matin.

A compter du vendredi 6 septembre, François Lemeux et Guy Boucher vont animer une émission qui veut présenter la jeunesse dans ce qu'elle a de plus moderne, le gadget, c'est-à-dire le petit truc dans lequel les jeunes et même les moins jeunes retrouvent le reflet du monde dans lequel ils vivent.

Principalement consacré à la chanson, avec priorité à la présentation visuelle, Du Feu s.v.p. se veut du jamais vu et de la télévision d'assez-garde.

Radio-Canada présente deux téléromans de plus que la saison dernière. Certes, on peut dire qu'un seul titre nouveau nous apparaît, mais, contrairement à 1967, Les Belles Histoires qui conservent le principe des émissions complètes d'une heure et Le Paradis Terrestre seront à l'affiche simultanément tout au long des 39 semaines. Rue des Pignons revient tandis que Les Martin (Monique Miller et Jacques Godin) sortis de l'imagination de Richard Pêrusse, viendront gagner leur place dans le cœur des téléspectateurs.

Au secteur des sports, on peut également parler de nouveauté, et d'importance celle-là. Cette saison, tant le mercredi que le samedi, La Soirée du Hockey commencera à 20 h pour que la partie soit télévisée en son entier.

Par ailleurs, outre les séries régulières concernant le football américain, le football canadien et l'heure des quilles désormais présentée le samedi après-midi, le secteur des sports va présenter en exclusivité au public canadien une très large "couverture" des Jeux Olympiques prévus à Mexico du 12 au 27 octobre.

Dans le domaine du cinéma, la grille des programmes de l'automne nous offre un long métrage supplémentaire le mardi soir et plusieurs séries inédites, comme La Souris volante, Voyage au Fond des Mers, Ma Sorcière bien-aimée, Mes Trois Fils, alors que le Commando du Désert, Walt Disney, Cher Oncle Bill, Jinny et Des Agents très spéciaux continueront leur carrière, de même que le Ciné-Club et D'Hier à Demain, qui placés le dimanche en fin de matinée, pourra être apprécié par un public plus considérable.

Le dimanche, à 19 h 30, Zoom sera la grande nouveauté du secteur des variétés. Chaque semaine, cette émission sera réalisée en public et en direct depuis le grand studio du C.I.R. à Montréal. Animé par Jacques Boulanger, Zoom offrira aux téléspectateurs un spectacle de grande tenue dans lequel défileront, chanteurs, danseurs, instrumentistes et toutes sortes d'attractions.

Cette nouvelle activité n'empêchera pas Jacques Boulanger de poursuivre son travail en tant qu'animateur du jeu A la Seconde qui, à partir du 2 septembre, passera le lundi soir plutôt que le jeudi. Nous retrouverons les deux séries de l'après-midi (Oui ou Non et Ni Oui Ni Non), tandis que Tous pour Un repartira pour une nouvelle année.

Deux des "valeurs sûres" de la section ne nous abandonneront pas: la comédie de Gilles Richer, Moi et l'Autre et Les Couches-Tard.

■ Chronique du mardi

Petit conte vrai: les bonheurs de Sophie

par Germaine Bernier

Les malheurs de la première ont été racontés par une comtesse, les bonheurs de l'autre peuvent l'être, en bref, par un simple journaliste. Aujourd'hui, tout est possible. Et sauf les contrastes, c'est souvent du pareil au même.

Donc, cette petite Sophie que je connais, n'a pas pu faire tous les mauvais coups de l'autre parce qu'elle n'a pas encore son âge, (c'est peut-être bien la seule raison, qui sait?) et que, malgré son petit caractère vif et enjoué, sa petite volonté impérieuse et tenace elle sait déjà (science extrêmement rare aujourd'hui) obéir à ses jeunes parents. Malgré son goût manifesté très tôt pour les grandes scènes de colère, elle ne les a pas répétées souvent parce qu'elle a l'oreille très sensible à la voix de son papa; plus la voix baisse, plus le ton est grave, plus l'avertissement à l'air de porter: la petite fait une lippe qui voudrait bien aller jusqu'aux larmes qui peuvent avoir grand succès, (elle sait cela aussi) mais comme ce n'est plus certain, la lippe se change en moue symbolique accompagnée souvent du regard courroucé de deux

grands yeux noirs qui se vouldraient foudroyants, (on pourrait la croire facilement élevée de la Magnani elle-même) mais le papa tient bon; il ne tremble pas du tout pour sa popularité et mademoiselle Sophie s'exécute. Ordinairement elle sait choisir la bonne solution. Peu de temps après il faut voir le sourire qui peut alors être si séduisant et les petits bras cajoleurs qui se tendent ou répondent à une tendresse qui passe... Ça ressemble souvent à du vrai théâtre...

Ce n'est pas ce qu'on appelle un enfant facile à élever; elle est trop ardente, vive, curieuse et volontaire. (Traits de caractère précieux quand ils sont bien orientés). Mais on me répète dans la famille que sa maman a une imagination pleine d'adresse pour diversifier l'attention de l'enfant, dérouter quand il le faut, son désir ou son caprice subit et l'amener sans heurt à ce qui est raisonnable ou peut être accordé. Bref, les journées heureuses de Sophie sont plus nombreuses que ses journées grises. Ça doit être vrai puisque c'est la belle-maman qui

l'affirme! Sophie est une enfant heureuse vraiment malgré toutes les petites choses qu'elle doit apprendre ou ne pas faire ou faire de mieux en mieux. Parmi ses joujoux et ses jeux, ses poupées et ses oursours nommés différemment chacun et qu'elle ne confond jamais, ce qu'elle aime par-dessus tout, semble-t-il, ce sont ses albums et les fleurs; ses livres d'images où elle fait semblant de lire, comme son papa qui lit tout haut parfois pour maman affairée ici ou là, et les fleurs qu'elle a appris à "traiter", à soigner dans le jardin de son grand-papa. Je l'ai vue une fois tenter de faire les honneurs de ce jardin à une petite voisine survenue à l'improviste: c'était presque du théâtre: comme elle parlait à peine et ne savait pas les noms des fleurs, (elle avait un an et demi), elle amenait la petite visiteuse par la main devant chaque massif et chaque groupe différent de corolles et modulait des sons vifs et gais où l'on ne comprenait que fleurs par-ci, fleurs par-là mais on sentait qu'elle voulait les faire aimer: on aurait dit qu'elle présentait ses amis. Quand

son grand-père lui offre un bouton de rose, alors c'est la joie parfaite! Celui-là, il est bien à elle, elle peut le respirer à son aise! Très communicative, sa joie ne lui fait pourtant pas oublier la réalité: elle a appris très tôt qu'il faut un vase et de l'eau pour les fleurs. La première fois on ne comprenait pas ce qu'elle demandait mais on n'a pas pris de temps à deviner et maintenant elle sait tout de suite ce qu'il y a à faire pour "aider les fleurs"... Plus de femmes le sauraient peut-être si plus d'hommes cultivaient un jardin... et la vie comme un jardin.

Mais notre Sophie ne reçoit pas que des fleurs. Ce n'est pas pour rien qu'elle est citoyenne au temps du suffrage populaire! Son papa est professeur, et quelques fois au cours de l'année dernière, Sophie allait avec sa maman à la sortie des classes. On stationnait la voiture pas loin de la porte de l'école et forcément, les élèves recourraient très tôt la mère et l'enfant. On les entourait gaiement pour saluer Sophie et sa maman. A la fin de l'année, le dernier avant-midi qui réunis-

sait élèves et professeur, après la visite du directeur qui leur avait souhaité de bonnes vacances, le jeune instituteur, à ces élèves, tous néo-Canadiens, de nationalités diverses, qui étudiaient en anglais, l'avant-midi, en français l'après-midi, leur offrit une dernière récréation avec permission de poser des questions, de parler de leurs vacances, etc. Curieusement personne ne trouvait rien à dire. Un des plus grands demandeurs alors au professeur comment il se faisait qu'ils avaient tant de difficultés à se taire quand c'était silence et qu'à ce moment où ils avaient droit de parole, personne ne trouvait rien à dire (un peu comme les sondages d'opinion publique de Radio-Canada dans les rues). Alors le professeur chercha lui aussi les causes et fit remarquer que c'était ceci ou cela, probablement l'arrivée des vacances, l'émotion de la séparation toute proche, etc. Les enfants demandèrent s'il serait encore leur professeur l'an prochain; il leur dit non. Mais qu'ils pourraient lui écrire s'ils voyageaient pendant les vacances, s'ils retournaient dans leur pays, etc.

Et subitement, comme ça, il ajouta pour les amuser ou leur prouver son estime, qu'ils se reverraient peut-être, s'il avait besoin, quelque jour de l'année prochaine, d'un "baby sitter for Sophie"... Ce fut alors une explosion de "bonne volonté". Chez les garçons comme chez les filles, des mains se levèrent, on posait sa candidature en disant, en criant presque: "We'll do it free for Sophie!"

"If you need a baby sitter for Sophie, it will be free!" Est-ce que ce n'est pas de l'entente cordiale, ça? De la fraternité? Et ce miracle: l'amitié et le service à rendre avant de penser au profit et à l'argent? En plus de l'instruction, ils avaient reçu une éducation véritable: "We'll do it free for Sophie!" Elle ne le sait même pas: elle a deux ans et demi!

Est-ce un présage si jamais elle se lance plus tard dans la politique comme on veut tant y jeter les femmes aujourd'hui? Dans la politique et le sacerdoce! En l'an 2000 il y aura peut-être des élections féminines pour le cardinalat! Il y a déjà de jeunes aspirants-docteurs de l'Eglise qui écrivent qu'il n'y a rien qui s'oppose à cela! Sophie sera peut-être dans la mêlée! J'espère au moins qu'elle n'ambitionnera pas d'être papesse! Avec tout ce que l'on nous promet pour l'an 2000, c'est difficile de prévoir avec quelque précision pour les enfants d'aujourd'hui!

La fin du règne "hippie" à la télévision

HOLLYWOOD - Le genre "hippie" devient démodé, tout au moins à la télévision américaine. Les filles aux cheveux en broussailles et les garçons barbus se font valoir encore à Hollywood, auprès des touristes. Mais de nombreux directeurs de studios estiment que les hippies aux pieds nus, portant fleurs et colliers, ont connu leurs beaux jours. Ce style est maintenant désuet, voire même ennuyeux, ajoutent-ils.

Le réalisateur Aaron Spelling a déclaré au cours d'une interview, que "les hippies et toute cette ambiance psychédélique ne sont plus en vogue", précisant que "la télévision a illustré ce genre l'an dernier, mais c'est fini".

M. Spelling dirige la nouvelle série d'émissions du réseau ABC, intitulée "Mod Squad", traitant de la jeunesse et de ses problèmes.

"Nous n'abordons pas le sujet des hippies, qui est maintenant épuisé", a dit pour sa part M. Sid Sheinberg, responsable de la série "Name of the Game", diffusée sur le réseau NBC.

"Nos scénarios seront modernes, impliquant la jeunesse, mais d'une formule différente", a-t-il souligné.

Les scénaristes sont toujours à l'affût de nouveaux sujets d'actualité et ils avaient saisi l'occasion qui s'offrait sous forme du mouvement hippie. Mais comme toute chose dont on abuse, les histoires des hippies ont perdu leur intérêt.

"Toutefois", d'expliquer M. Spelling, "les problèmes de la jeunesse demeurent".

Sujets de discussions

Dans les programmes de télévision, il compte traiter divers sujets, notamment les élèves du cours secondaire qui sont ravalés aux examens, la façon dont s'y prennent les jeunes pour cambrioler les voitures, le suicide à l'âge de l'adolescence, le vandalisme parmi les enfants de bonne famille, l'usage de la drogue. D'autres émissions porteront sur la responsabilité maternelle, l'importance de l'éducation, les résultats néfastes de la délinquance, ou encore la fraternité humaine et la nécessité d'un sévère contrôle de la vente d'armes à feu.

Cours de natation pour les enfants

Une première série de cours de natation à l'intention des enfants et adultes commencera dans les vingt piscines de la métropole le 9 septembre.

Les personnes intéressées à apprendre les rudiments de la natation (juvénile - junior) doivent s'inscrire à leur piscine, entre le 26 août et le 7 septembre.

Les cours pour enfants se dérouleront de 17h30 à 18h30 et les leçons pour adultes seront dispensées de 20h30 à 21h30. Cette série de cours prendra fin le 29 novembre.

FAUT PAS CHERCHER MIDI À QUATORZE HEURES.

EN FAIT, LA CLEF DE LA DÉTENTE, IL NE FAUT PAS LA CHERCHER DU TOUT...

PARCE QUE NOUS L'AVONS TROUVÉE POUR VOUS.

LA CLEF DE LA DÉTENTE, C'EST L'ENSEMBLE DES ÉMISSIONS QUE NOUS VOUS

PRÉSENTONS TOUS LES JOURS. PLUS DE 150 ÉMISSIONS PAR SEMAINE.

DE QUOI PLAIRE À TOUS.

AUX ENFANTS. AUX JEUNES. AUX ADULTES. ET MÊME À GRAND-MÈRE.



DÉTENDEZ-VOUS

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
au canal 2

Horaires-TV

MARDI

Le sigle C marque une émission en couleur.

CBFT 2

10:55	Aujourd'hui à CBFT
11:00	Cinéma
11:00	A nous liberté!, comédie de René Clair (1931)
12:00	Ulysse et Ocar
1:00	Afrique du soleil levant
1:15	Cinéma
1:15	Les derniers jours de la nation apache (1955)
1:30	Les compagnons de Jehu
2:00	Doit Quichotte
2:30	Ni oui, ni non
3:00	Cinéma
3:00	Christine se marie, comédie (France, 1946)
3:30	La boîte à surprise
4:00	Les cadets de la forêt
5:30	De la jungle à la piste
6:00	Jeunesse oblige
6:00	"Musique classique" avec la chorale Kattalin
8:25	Nouvelles du sport
8:30	Téléjournal
8:45	Aujourd'hui
7:30	Les Globe-Trotters
9:00	Des agents très spéciaux
9:00	Le monde de Marvel Dubé
9:30	Moi et l'autre
10:00	Prochaines
10:30	Cameo 68
11:00	Téléjournal
11:30	Supplément régional
11:30	Nouvelles du sport
11:40	Cinéma
11:40	"Changer de vie", drame portagais

CFTM 10

7:45	Shrug et musique
8:00	Métro-Matin
9:00	Toast et café
10:00	L'écrit du bonheur
10:15	Bonjour Capitaine
11:00	Sir Lancelot
11:30	Avantures
11:30	"Le capitaine noir" (1931)
12:00	Première édition
12:15	Cinéma
12:15	"Thérèse Martin" (1951)
12:30	Eternel Amour
12:30	"De Mayerling à Sarajevo" (1931)
1:00	Madame s'amuse
1:30	Voie de femme
2:30	Cinéma
2:30	"Notre-Dame de Paris" (France)
4:00	Cinéma
4:00	"La nuit est mon royaume" (France)
5:30	La cabane à Mida
6:00	Télé-Métro
6:40	Sports-Images
6:50	Télé-Métro
7:00	Dernière heure
7:15	Télé-Métro
7:30	Haute tension
8:30	Cré Basile en rappel
9:00	Claude Blanchard
9:30	Peter Gunn

CBMT 3

8:30	Test Pattern and Music
10:30	Today on CBMT
10:30	Friendly Giant
10:45	Cher Héloïse
11:00	Mr. Drew-It
11:05	Pick of the Week
11:30	CBC-TV News
12:00	Lunchtime Date
12:30	Search for Tomorrow
12:45	The Gunning Light
1:00	Lunchtime Date
1:30	As the World Turns
2:00	Bonnie Brudden Show
2:30	Coronation Street
3:00	Take 30
3:30	The Edge of Night
4:00	BBF Classes
4:30	Upside Down
5:00	Ballads and Song
5:30	La vie qui bat
6:00	Klabane
6:30	Evening Report
7:00	Something Summer
7:25	Sports
7:30	The Hill
8:00	Showtime
9:00	Musé-Hall
10:01	CBC News Magazine
10:30	This Week
11:00	CBC National News
11:15	Viewpoint
11:25	Night Report
11:35	Sports Final
11:42	One of a Kind
11:42	"Deadly Record"
12:42	Final Report

CFCF 12

12:00	Sound of 12
12:15	Newsroom 12
12:30	Romper Room
1:00	Little People
1:30	Photo Finish
2:00	In Town
2:30	People in Conflict
3:00	Magistrate's Court
3:30	It's Your Move
4:00	Magis Tom
4:30	Family Theatre
4:30	"Live Fast, Die Young"
6:00	The Pierre Burton Show
6:30	Pulse
7:00	Samet Theatre
7:00	"Follow the Sun"
8:30	"The Taker"
9:30	The Pig and Whistle
10:00	The Avengers
11:00	The National News
11:15	Pulse
11:43	Pajama Playhouse
11:43	"Man on the Flying Trapeze"
12:00	Suivi de Newsroom 12

La formation des enseignants retarde sur le renouveau

Suite de la première page

permis d'enseigner, une formation complète de premier cycle universitaire.

Le Conseil est d'avis que cette mesure ne constitue qu'un premier pas pour hausser le standard de compétence de la profession d'enseignant. Aussi, le Conseil tient-il à réaffirmer que les candidats à des diplômes d'enseignement devraient avoir complété des études universitaires d'une durée moyenne de trois années.

Tout en reconnaissant que la mise en application de cette réforme exigera un certain nombre d'années, tous les cours qui se donnent présentement devraient être conçus en fonction des objectifs de cette réforme, donc dans des institutions de niveau universitaire. Cette façon de faire semble la seule capable d'assurer une préparation pédagogique et scolaire suffisante au candidat à l'enseignement.

LE POINT

Suite de la première page

dans l'attente de nouvelles de Moscou. Selon la nature de celles-ci, en effet, et selon la réaction des autorités de Prague, gouvernement, parlement et parti communiste, l'action de l'O.N.U. pourra ou devenir totalement inutile ou inopportune, ou bien rester nécessaire mais prendre un autre aspect. Le ministre des affaires étrangères de Prague, M. Hajek, qui reste en contact avec le président Svoboda, a été reçu hier par U. Thant.

● Dans le monde, deux événements importants en relation avec la crise tchécoslovaque: a) Belgrade a confirmé le rappel d'une partie des réserves et le maintien sous les drapeaux des conscrits qui devaient être libérés ces jours-ci, mesure liée évidemment au sentiment général d'incertitude prévalant en Europe balkanique; b) à Londres, au cours d'une séance solennelle des Communes, le premier ministre Wilson a vigoureusement dénoncé l'action de l'Union soviétique et de ses alliés mais a affirmé qu'en définitive il s'agissait d'un conflit interne au sein du monde communiste et que, dès lors, il était exclu pour l'Ouest, en

tout cas pour le Royaume-Uni, d'envisager la moindre sanction et qu'en dépit de tout il fallait continuer à oeuvrer dans le sens de la détente. Un sentiment analogue prévaut dans les milieux dirigeants américains, où on croit d'autre part à la nécessité de renforcer l'O.T.A.N.

● Dans le camp socialiste il faut souligner que les grands organes de la presse soviétique admettent désormais ouvertement l'existence d'une vigoureuse résistance de la part des Tchécoslovaques, résistance qu'ils présentent comme du terrorisme et des actions de sabotage mené par des éléments inconscients à l'incitation de groupes contre-révolutionnaires agissant pour le compte des puissances impérialistes.

On doit noter enfin: a) la décision du gouvernement français de renvoyer à une date non précisée le voyage officiel que devait faire à Paris à la mi-octobre le chef communiste polonais, Gomułka; b) le boycottage des navires, avions et trains des cinq pays interventionnistes, annoncé pour mardi par la fédération internationale des syndicats des transports qui compte 6.000.000 de membres en Occident et au Japon.

car, affirme le Conseil, "à cet égard, seule l'institution universitaire peut offrir un éventail assez large de disciplines pour satisfaire à la plupart des besoins de formation".

Université et Gouvernement

Le Conseil établit une nette distinction entre "l'autorité intellectuelle" que doit détenir l'Université responsable de la formation des maîtres et "l'autorité politique et administrative" que doit exercer le gouvernement.

Le Conseil croit, d'une part, que les universités devraient être responsables de la définition des conditions d'admission qui doivent être imposées aux candidats qui veulent s'y inscrire, de la définition du contenu des programmes d'études, de la recherche qu'elles poursuivent et des structures des facultés dont dépend la formation des maîtres, le Conseil recommande également que dans chaque université, soit rattaché à chaque faculté, école ou département des sciences de l'éducation, un comité consultatif formé de représentants de l'institution concernée et d'enseignants en exercice désignés par les associations professionnelles d'enseignants.

D'autre part, le Conseil rappelle que le ministère de l'éducation doit assumer l'autorité politique et administrative au nom des citoyens et légiférer sur les critères de pratique de la profession d'enseignant. Ces critères seraient proposés par le Comité de formation des maîtres tel que prévu par le règlement numéro 4; cependant ce comité, de l'avis du Conseil, devrait comprendre des représentants du gouvernement, des enseignants, des universités et également d'associations d'étudiants-maîtres. Ce comité de formation des maîtres serait appelé à faire des recommandations au ministre de l'éducation sur plusieurs autres sujets reliés à la formation des maîtres.

Le Conseil a constaté au cours de ses rencontres avec des organismes publics, surtout en province, que des pres-

sions locales s'exercent, sous forme de formules de compromis ou de demi-mesures, pour retarder la réforme scolaire. Certains groupes ont suggéré que la formation des maîtres relève du niveau des collèges d'enseignement général et professionnel, alors que d'autres désiraient que la formation des maîtres soit donnée localement.

De l'avis du Conseil, tout retard apporté aux présentes recommandations permettrait à ces pressions locales

d'intensifier leurs interventions; c'est pourquoi une action immédiate et dynamique est nécessaire pour garder l'équilibre entre la réforme de la formation des maîtres et la réforme scolaire en cours. Le Conseil croit fermement que ces gestes concrets qu'il propose au ministère de l'éducation sont essentiels si le ministère désire prendre en main toutes les responsabilités qui lui incombent pour maintenir la qualité de l'instruction dans les écoles.

Un nouvel instrument de travail

Une carte économique du Québec

QUEBEC (O.I.P.Q.) — Un nouvel outil de travail est maintenant à la disposition de tous ceux qui désirent mieux connaître le Québec au point de vue économique. Il s'agit d'une carte, de 42 pouces 1/2 sur 51 pouces 3/4, imprimée sur papier toile, en couleurs, qui offre, d'un coup d'oeil, une synthèse de l'économie du Québec. Elle a été préparée par des géographes du bureau de recherches économiques du ministère de l'industrie et du commerce, avec la collaboration de la division du dessin de ce ministère.

Cette carte a été dressée en utilisant les dernières statistiques disponibles et on a pris soin de présenter des symboles normalisés et proportionnels. C'est ainsi qu'on peut évaluer rapidement, par exemple, l'importance d'une industrie dans un endroit donné, ou d'un aéroport, ou encore la production d'électricité, etc.

Les principaux éléments de cette carte sont la population, l'économie, les moyens de transport, les centrales électriques, les industries manufacturières et les mines. En ce qui a trait à la population,

il est intéressant de noter qu'on a utilisé la notion d'agglomération, plutôt que celle de municipalité, que l'on juge moins significative du point de vue économique.

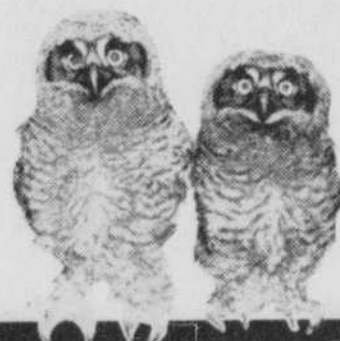
L'industrie de transformation du Québec y est classée en vingt groupes principaux, en accord avec la classification-type des industries. En utilisant cette carte, il est possible de déterminer la localisation des entreprises d'une industrie donnée, et l'importance de celle-ci dans un endroit (de 100 à 500 employés, de 500 à 1.000, et 1.000 employés et plus).

On trouve également sept cartes, dont deux représentent les régions de Montréal et de Québec, et indiquent les industries et les services qu'on y trouve. Un troisième est consacré aux îles-de-la-Madeleine. Les quatre autres illustrent divers aspects de la réalité physique du Québec: les zones bioclimatiques, les régions agricoles, le relief et les régions climatiques.

La carte économique du Québec est en vente au prix de huit dollars chez l'imprimeur de la reine, 50 est, rue St-Jean, Québec.

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

Avant
la rentrée,



un
seul arrêt
chez Morgan

Deux par deux... tuniques et tricots à col roulé ... en route pour l'école

Du nouveau pour l'écolier! Une tenue non seulement sport mais également de mise pour aller en classe. Le col roulé est chaud lorsqu'il fait froid. Il est aussi élégant avec une tunique tailleur. Et voilà pour l'écolière à la page. Avis aux mamans... il faut les voir chez Morgan.



Pullover à col roulé

Orlon®/laine lavable, indéformable. Couleurs s'harmonisant à la tunique de votre choix. Bleu roi, vert, or ou gris. Tailles 8 à 14.

\$6

Décolleté plongeant

Tunique en fibre d'Acrylique® à envers collé, carreaux écossais. Modèle à taille très basse. Choix de poil de chameau/gris ou tons de vert. Tailles 7 à 14.

\$9

Détail fermeture côté

Tunique en flanelle de laine unie. Vert jade, bleu roi ou rouge. Tailles 7 à 14.

\$7

Petit air écossais

C'est une tunique en Fibre Acrylique® indéformable à envers collé, carreaux écossais très gais. Choix de bleu roi/rouge ou vert/roux. Tailles 7 à 14.

\$8

Tunique de flanelle

Belle flanelle de laine. Nouvelle taille basse, jupe à plis, coquette ceinture en simili-cuir verni. Gris, vert ou poil de chameau. Tailles 7 à 14.

\$7

Tunique à carreaux

Modèle à plis. Fermeture deux brides à boucles. Ceinture fermant avec une boucle. Choix de bleu roi/rouge/or, vert/rouge/or ou bleu roi/rouge/or. Tailles 7 à 14.

\$9

* Marque déposée

Téléphoner à 842-6261

VÊTEMENTS POUR FILLETES — RAYON 70 AU TROISIÈME CENTRE-VILLE, DORVAL, ROCKLAND ET BOULEVARD

Téléphoner à 842-6261

HEURES D'OUVERTURE: Centre-ville et Snowdon, 9 h 30 à 6 h; jeudi et vendredi jusqu'à 9 h
Dorval, Rockland et Boulevard, 9 h 30 à 6 h; jeudi et vendredi jusqu'à 10 h

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT LEGAULT

Décoration intérieure
agent manufacturier
30% d'escompte

Ameublement complet de tous styles
Tapis et draperies à prix réduit. Soins
cuisine, salle de bain. Décorateurs
professionnels à votre service. Sur
rendez-vous seulement.

Mme Violette Legault, prop.
388-8540 29-9-68

A VENDRE

MOBILIER D'ÉGLISE À VENDRE

Mobilier d'église, pour sonchère et ref.
en chêne massif, de style gothique.
Deux de riches sculptures exécutées à la
main. (Savoir d'après les exigences liturgi-
ques actuelles). Ce mobilier comprend:

- 1 pulpit en chêne avec gradins;
- 1 autel en chêne de 7 pi. de longueur;
- 1 autel pour la messe eucharistique avec
tablette continue d'une voûte métallique
recouverte de chêne;
- 1 banc;
- 1 grand lutrin qui se place aux gradins;
- 2 chandeliers;
- 1 siège d'office monacal pour le célébrant;
- 2 sièges avec dossier pour les assistants;
- 3 bancs pour les acolytes;
- 1 long du sonchère, appliqué en chêne
avec bobèche en cuivre jaune;
- 2 chandeliers de procession en chêne avec
bobèches de cuivre jaune et support double;
- 4 chandeliers avec base en chêne;
- 1 lutrin portable pour missel;
- 42 bancs de 7 ou 8 places;
- 2 confessionnaux;
- 2 niches;
- 3 poutres;
- 2 balustrades;
- 8 éléphants et colonnes de même matériau
de même style et de même décoration.

Cave: cession de la maison à un autre
organisme éducatif.

S'adresser à:
Sœurs de Sainte-Anne
c/o de S. M. René d'Anjou
195, rue du Palais
Saint-Jérôme
Tél. 436-1580

CHAMBRE A LOUER

Une seule chambre à louer à Ahuntsic
pour dame ou jeune fille. Usage cuisine
et réfrigérateur, réfrigérateur. S'adresser
Mlle Marie 381-9921 (jeudi) 29-8-68

CHALET A VENDRE

Pres Ste-Adele, nouveau chalet suisse rusti-
que. Hiverne, foyer naturel, plage pri-
vée, piscine, accès pente de ski \$5.800
\$61.66 par mois. Tél. 697-3924. Fin de
semaine 1 819-326-5922 29-8-68

Pres parc Mont Tremblant, chalet suisse
moderne, avec belle piscine, accès pêche et
chasse. Prix raisonnable 844-6752 ou
489-6928 29-8-68

CHAMBRE ET PENSION

Étudiante demandant chambre et pension
\$10 par semaine, en échange de services
de gardiennage. Proximité Université de
Montréal 733-0474 29-8-68

COURS PRIVÉS

Professeur de guitare classique prendrait
élèves à partir de septembre prochain.
Tél. 388-9975 29-8-68

DEMANDE D'EMPLOI

Jeune femme bilingue responsable, ayant
fait études psychopédagogiques et 2 dernières
années en nursing, cherche emploi sus-
ceptible de l'intéresser. 467-6327 29-8-68

DEMENAGEMENT

ROUSSILÉ TRANSPORT Déménage-
ment local, longue distance. Emballage,
entreposage. 725-2421 J.N.O.

DIVERS

TOP MART INC. 15 est. rue Ste-Cathé-
rine. Tél. 845-0401. Métro Saint-Laurent
Vente de liquidation de manufacturiers
100% V. Neck Pullover pure laine \$5.00
Habits complets en jersey \$30.00 Habits
complets Fortrel \$25.00 "Trenchcoat" \$10.
Vestons sport \$6.00 - \$10.00 et \$15.00 Pan-
talons \$3.00 et \$6.50 etc. J.N.O.

FEMME DEMANDEE

Professeur de français pour école privée.
diplômée, multilingue, 10.30 à 2.00 heu-
res. Expérience et qualifications exécutives.
Écrire Case 58 Le Devoir 30-8-68

HOMME DEMANDE

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux af-
faires et désireux de créer une belle si-
tuation. Doit être capable de diriger des
gens. Pour entrevue Téléphonez à 875-
5634 21-9-68

APPRENTI-VEUNDEUR

Thomas Bonar & Co. (Canada)
Ltee., manufacture en empaque-
tage flexible, cherche jeune hom-
me, ambicieux, pour vente à l'inté-
rieur et devenir éventuellement
représentant. Le candidat doit
parler anglais et être âgé de 22
à 25 ans. Entraînement fourni,
excellentes opportunités d'avance-
ment et bénéfices généraux. Men-
tionner éducation et expérience.
Écrire à:

Dr. Gaston A. LeBlanc
4643 Sherbrooke ouest
Montréal 6, P.Q. 28-8-68

MAISON A LOUER

Pres Sherbrooke - St-Denis, maison ar-
tistiquement meublée, complètement équi-
pée, rénovee, propre, 10 chambres à cou-
cher, 3 salles de bain. Libre 1er septem-
bre. Tél. 844-6752 ou 489-6928 29-8-68

LOGEMENT A LOUER

5609 AVENUE CLARANAUD, duplex, 6
pièces, rez-de-chaussée, adultes, grand
parcetera attractif. \$150 1er octobre. H99-
6096 J.N.O.

OCCASION D'AFFAIRES

CARTES D'AFFAIRES
EN
THERMOGRAVURE
1000 CARTES EN NOIR: \$6.50
LIVRAISON: 4 JOURS
Nouveau matériel aussi
en 2 couleurs.
J.-G. Meunier & Co. C.P. 185,
Montréal 9 - 689-4043
25-9-68

PROPRIETE A VENDRE

GUTREMONT, Magnifique cottage de 8
pièces, tout à fait neuf, comprenant 4
chambres, 2 1/2 salles de bain, cuisine pla-
nière, porcelaine, jardin suspendu, etc.
\$55.000. Tél. 273-4151 29-8-68

PROPRIETE A VENDRE OU LOUER

RIJUNTSIC, bureaux triplex neuf, détaché
1.7, 2.4 et 3.1 à louer bas 7 pièces plus sous-
sol, foyer, garage double 275 hypothèque
7 1/2 %, Tél. 388-6376 31-8-68

TAILLEUR

"Vous avez maigri ou engraisé? Faites
réajuster vos vêtements, habits ou pa-
letoirs, transformés en devant simple dernier
style."

DROLET TAILLEUR — SPECIALITE —

Habits et costumes sur mesure.
351 est. rue GUIZOT
Tél. 388-2532 J.N.O.

A VENDRE

ARTICLES DE BUREAU

Photocopieur électrostatique Apeco, 11" x 17" \$200.00
Bureau en métal B.K. Juhl, 30" x 45", avec chaise \$120.00
Dactylo électrique Olivetti, 15" \$150.00
Secrétariats Unis, 8517, boul. St-Laurent - 387-2486
30-8-68